

**LE TEMPS
MACHINE**

ESPACE MUSIQUES ACTUELLES
TOURS METROPOLE VAL DE LOIRE

**PROJET
ARTISTIQUE
ET CULTUREL
2024-2027**

**ANNEXE 1
CPO**

L'ASSO · JUILLET 2024





SOMMAIRE

Préambule	3
I. Cadre juridique	6
II. Ambitions, objectifs et valeurs associatives	8
A. Le projet associatif	9
B. Les valeurs défendues	11
C. Responsabilité sociale et sociétale	12
III. Le Temps Machine : enjeux et rôle	13
A. L'évolution du contexte socio-économique et politique	14
B. Les enjeux spécifiques au secteur des musiques actuelles	16
C. Le contexte local	18
D. Nos atouts	20
E. Les grands axes du projet pluriannuel	21
IV. Construire une saison riche, lisible et équilibrée	29
A. La programmation	30
B. Projets structurants	43
V. Communication et relations aux publics	53
A. La place de la communication dans le projet du Temps Machine	54
B. Stratégie de communication	55
C. Plan de communication	57
D. Le développement des publics	62
VI. Organisation et moyens alloués	65
A. Ressources humaines	66
B. Le Bâtiment	74
C. Équilibres budgétaires	77



PRÉAMBULE



BILAN 2019-2022 :

C'est peu dire que les quatre années couvertes par le précédent projet artistique et culturel ont été riches en imprévus. Alors que le départ de Travaux Publics et la prise en main du Temps Machine par l'Asso en 2016 avait généré d'inévitables remous au sein de l'équipe en place, la période 2019-2022 qui était envisagée comme celle de la stabilisation a, au contraire, été jalonnée de multiples bouleversements. Bien sûr, la crise sanitaire a été le plus lourd facteur, avec ses multiples arrêts d'activité imposés et ses conséquences profondes :

- **sur le secteur** : absence durable de diffusion, recherche de solutions de fortune à l'aide des outils numériques, développement intensif des résidences de création, embouteillage de l'offre de concerts au moment de la reprise, effervescence des propositions, soutien financier public compensateur d'une paralysie imposée ;
- **dans les publics** : perte de repères et éloignement durable des lieux de spectacle, absence de pratiques fondatrices d'expériences pour les plus jeunes, troubles psychologiques chez les adolescents, méfiance à l'égard des regroupements massifs, diminution de l'anticipation dans les pratiques d'achat de billets ;
- **dans les équipes** : fatigue nerveuse et morale liée aux « Stop & Go » et au statut d'activité « non essentielle », phénomène mondial du « Big Quit » rattaché à une perte (ou une recherche ?) de sens, tension sur les salaires structurellement trop bas dans le secteur des musiques actuelles.

Au Temps Machine, nous n'avons pas été épargnés par les conséquences de ce grand séisme, qui s'est accompagné de nombreux départs.

Le second facteur de bouleversement est interne. La nécessité de reposer les fondamentaux organisationnels de l'Asso s'est imposée, suite à l'annulation douloureuse du festival Terres du Son en 2020, qui s'est suivie d'une nécessaire prise de recul. Il nous est apparu au final trop complexe de confier à une seule et même équipe la conduite du festival et la direction de la salle. Une charge de travail trop lourde, des difficultés à faire coexister deux calendriers de travail différents, la nécessité de renforcer l'identité respective de chacune des activités, sont autant d'arguments qui nous ont convaincus de modifier la structuration de l'équipe salariée, au risque de générer une nouvelle crise interne.

Aujourd'hui, ce sont donc deux équipes distinctes qui portent le festival et l'activité de la salle. Cette décision aura permis de renforcer les fondations de notre association, qui aujourd'hui se trouve dans une situation propice à la construction d'un projet plus ambitieux, plus solide encore.

2023 : UNE ANNÉE DE TRANSITION

Un nouveau projet artistique et culturel quadriennal est un exercice fondamental de remise à plat des objectifs et de prospective. La période post-covid est donc particulièrement propice à cet exercice d'écriture : il s'agit d'envisager le rôle d'un équipement dédié aux musiques actuelles après des mois chaotiques, dont l'équipe est sortie en grande partie renouvelée (sur les 11 salarié·es de 2019, seul·es cinq sont encore présent·es).

Néanmoins, les crises s'enchaînent, et l'après COVID n'a été en rien un retour à la normale. En premier lieu, nous ne mesurons pas encore clairement l'impact des confinements et restrictions sur les comportements du public.

Ensuite, l'été 2022 caniculaire a accéléré la prise de conscience générale de l'urgence climatique, que personne ne peut plus feindre d'ignorer. Il est de plus en plus largement admis qu'il nous faudra à court terme modifier fondamentalement le modèle de société qui est le nôtre. Et donc, à notre humble niveau, prendre notre part à ce changement. Ces changements de modèle peinent pourtant à s'enclencher, et génèrent d'importantes tensions politiques.

Le climat social, qui tend à une polarisation idéologique extrême rend la dimension politique de notre projet toujours plus essentielle. À notre niveau, il est de notre responsabilité d'œuvrer au développement de la diversité culturelle, de la tolérance et du lien social, pour contribuer à l'endiguement de la montée des clivages, des haines et des violences.

Le contexte international et l'inflation galopante qui en découle ont donné à l'année 2023 un aspect particulièrement brumeux. Nous savons que, malgré les enjeux, le contexte financier largement défavorable va peser sur nos capacités d'action. L'inflation a rogné les maigres marges de manœuvre issues de nos financements structurels. Durant les années 2022 et 2023, les discussions avec les partenaires financiers du Temps Machine ont permis une mise en commun des blocages financiers, et la recherche de solutions pour compenser partiellement la diminution de nos marges de manœuvre. Ces nombreux échanges ont été alimentés par des éléments comparatifs, qui ont mis en évidence notre incapacité à répondre au cahier des charges des SMAC sur la durée de la prochaine convention pluriannuelle. Nous avons également fait l'objet d'un audit de contrôle de gestion de la part de Tours Métropole, qui a globalement établi que notre gestion était saine, que nos difficultés appelaient un arbitrage politique.

En début de printemps 2024, nous avons obtenu des mesures supplémentaires de soutien à notre fonctionnement. Tout d'abord, Tours Métropole s'est engagé à une hausse de notre subvention pour compenser une partie de l'inflation. Ensuite, nous avons bénéficié de l'augmentation nationale du financement des SMAC, grâce à la mobilisation de notre syndicat le SMA. Après des mois d'échanges avec les Parlementaires, qui étaient globalement favorables à cette mesure, une augmentation de 3,6 millions d'euros a été adoptée in extremis par le Gouvernement. Le Temps Machine en a bénéficié à son niveau.

LE DEBUT D'UN NOUVEAU CYCLE

Malgré les réserves liées au contexte géopolitique et à la crise climatique, nous abordons donc ce nouveau cycle avec une ambition renouvelée et un équilibre financier momentanément retrouvé. L'organisation interne est aujourd'hui plus fluide qu'elle ne l'a jamais été. L'équipe, enfin au complet après de longs mois de carence, est suffisamment jeune en ces murs pour garder l'enthousiasme des premiers temps tout en ayant accumulé l'expérience nécessaire à la construction d'un projet aux bases réalistes et solides. Nous avons pu investir, avec le soutien des partenaires financiers ; et ainsi passer un cap important dans notre qualité d'accueil technique. En interne, les voyants sont au vert pour porter un projet à la hauteur des enjeux en matière de droits culturels, d'émancipation individuelle et de diversité artistique.

Nous proposons donc de continuer d'explorer le champ des possibles avec ce magnifique outil qu'est Le Temps Machine, et de développer sa notoriété et son impact sur le territoire. Il s'agit d'être autant visibles auprès des publics qui, même à quelques pas d'ici, n'ont jamais franchi la porte, que de marquer notre identité à l'échelle nationale.



CADRE JURIDIQUE

L'Asso a assuré la gestion du service public des musiques actuelles de la métropole tourangelle en tant que délégataire de service public (DSP) sur la période 2016-2020. Elle s'est vue attribuer dans un premier temps par avenant le label Scène de Musiques Actuelles (SMAC), puis dans un second temps, au titre d'une nouvelle convention pluriannuelle d'objectifs (CPO) 2019-2022 qui reprenait les grandes lignes du projet de direction proposé en juillet 2018. Ce projet se situe dans la continuité du projet d'établissement adossé à la DSP.

Tours Métropole, suivant les conseils de la Direction Générale de la Création Artistique (DGCA) du Ministère de la Culture, a abandonné le cadre la DSP à l'issue de cette deuxième convention, coupant court à une situation de décalage calendaire entre les deux conventionnements (DSP et label SMAC). Le cadre juridique de l'exploitation du Temps Machine est donc aujourd'hui plus lisible et plus stable, car non soumis à un appel à concurrence quinquennal.

Aujourd'hui, l'équipement métropolitain est géré par l'Asso, détentrice du label SMAC, et porteuse d'un projet artistique et culturel pluriannuel. Ce label définit un cahier des charges, très larges, dont les principaux axes sont :

1. La création/production/diffusion ;
2. L'accompagnement des pratiques musicales professionnelles et amateurs ;
3. L'action culturelle.

Y sont assortis des engagements artistiques, professionnels, culturels, territoriaux et citoyens.

La CPO du Temps Machine précise les moyens alloués à l'Asso par les partenaires publics, pour permettre la réalisation d'un programme d'actions porté par la salle, en réponse à ce cahier des charges.

La convention 2023-2026 n'a pas abouti dans les temps : les tensions financières structurelles apparues en 2022 ont donné lieu à des discussions entre partenaires qui se sont prolongées jusqu'en début d'année 2023.

Le démarrage de la nouvelle CPO a donc été décalé à la période 2024-2027.



AMBITIONS, OBJECTIFS ET VALEURS ASSOCIATIVES

Nous évoluons dans un contexte économique, social et environnemental incertain. La construction d'un programme d'actions, bien que cantonné aux musiques actuelles est envisagé comme un élément de réponse, certes modeste, aux enjeux du moment.



A. LE PROJET ASSOCIATIF

Depuis sa création en 2004, l'ASSO, fondatrice du festival Terres du Son, s'est fixé pour mission de mettre en œuvre des projets culturels, valorisant son territoire, en inscrivant son activité dans le champ de l'économie sociale, solidaire et durable. Elle développe son projet à travers l'activité du Temps Machine dont elle est gestionnaire depuis 2016, et du festival Terres du Son.

L'Asso est responsable devant tous des objectifs qu'elle se fixe et des moyens qu'elle met en œuvre pour y parvenir. Une attention toute particulière est accordée au respect des valeurs qu'elle défend, sur lesquelles une réflexion poussée est tenue en permanence. Cette action s'articule autour de cinq grands axes que sont la gouvernance et la loyauté des pratiques, les ressources humaines et les conditions de travail, l'implication des bénévoles, la diversité culturelle et le territoire, et enfin, l'impact écologique de son activité.

Le plaisir, comme une revendication, doit être présent dans chaque temps organisé par l'Asso, pour les bénévoles, les salarié·es comme pour le public. L'engagement bénévole est l'une des valeurs fondamentales du projet qui inscrit l'Asso au carrefour de l'Education Populaire et de l'Economie sociale et solidaire. Il permet de s'enrichir de la rencontre de l'autre et de contribuer à la réalisation d'un projet culturel porté collectivement, il participe au lien social. Traduction de l'investissement individuel pour la réussite du projet au service des autres, cet engagement ne se mesure pas. Il est propre à chacun et témoigne de l'envie de faire ensemble.

Le territoire est le ciment qui relie les acteurs du projet de l'Asso, l'ensemble des actions qu'elle porte en font la promotion. A travers tous ses choix, l'Asso valorise les pratiques et les lieux, n'hésitant pas à se tourner vers l'extérieur pour faire appel aux savoir-faire et aux compétences des acteurs de la région.

Par ailleurs, l'Asso encourage l'innovation au service des Musiques Actuelles et des pratiques culturelles en général. Chaque projet s'inscrit dans une réflexion globale qui interroge le sens, les moyens et la durabilité.

Depuis 2020, l'association a scindé ses équipes en deux pour que chacune

puisse se concentrer sur son activité : le festival Terre du Son, qui est à l'origine de la création de l'association ; l'exploitation du Temps Machine, dans le cadre du label SMAC. Les deux activités relèvent d'une seule et unique gouvernance, et donc d'un projet associatif commun en faveur de la diversité artistique, de l'accès à la culture pour tous et du lien social.

L'Asso s'est dotée pour chacun des établissements d'une structure de réflexion et de prospective dénommée « Atelier », qui vise à créer des temps d'échange constructifs entre membres du Conseil d'administration et de l'équipe. L'atelier concernant Le Temps Machine est animé par le directeur, et regroupe quatre membres du Conseil d'administration : Charlotte Bretaudeau, Marjorie Papillon, Benjamin Joseph et Marion Doudet.



B. LES VALEURS DÉFENDUES



Nous revendiquons notre attachement à l'intérêt général et conduisons des actions porteuses de valeurs citoyennes, d'inclusion, de responsabilité sociale et environnementale. Nos pratiques doivent être en permanence confrontées aux valeurs défendues.

À travers nos différentes actions dans le champ des musiques actuelles, nous nous engageons en faveur des objectifs suivants :

- Indépendance artistique : favoriser la création et la diffusion de projets artistiques qui ne sont pas dictés par les seules logiques marchandes, mais par la volonté d'exprimer, de manière sincère, des émotions, des propos, des sonorités propres, originales.
- Droits culturels et diversité : encourager les pratiques culturelles des publics, et favoriser la participation de toutes et tous à nos événements et projets.
- Lien social : créer les conditions de la rencontre entre les personnes et faciliter l'engagement dans la vie collective, avec respect, tolérance et générosité
- Lutte contre les discriminations : viser à la réduction des barrières sociales, économiques, physiques ou symboliques qui empêchent l'accès de certains groupes de personnes au champ des musiques actuelles en tant que publics, bénévoles, professionnel·les et amateur·ices
- Transition écologique : rechercher à limiter l'impact négatif de notre action sur l'environnement et participer à la prise de conscience quant à l'urgence climatique.



C. RESPONSABILITÉ SOCIALE ET SOCIÉTALE

Pour articuler notre projet artistique et culturel avec les valeurs que nous défendons, nous avons réalisé un Appui Conseil RSE, avec le soutien de l'AFDAS, soit cinq jours d'accompagnement par la société IPAMA, autour de la responsabilité sociale et sociétale de notre organisation. Nous avons initié cette démarche en septembre 2022, pour aboutir en décembre 2023 à un plan d'action quadriennal qui définira les axes de travail prioritaires, un calendrier et des outils de suivi.

L'Appui Conseil permet de mieux structurer nos actions et de mesurer nos progrès. Les thématiques retenues sont les suivantes :

- Réduire les consommations d'eau et d'énergie
- Assurer un bon accueil des publics, garantir l'inclusivité et l'accessibilité
- Réduire les émissions de gaz à effet de serre
- Réduire la production de déchets et optimiser la gestion des déchets restants
- Valoriser et fidéliser les bénévoles
- Veiller à garantir la qualité de vie au travail

Ainsi, nous pourrions prioriser nos actions dans le cadre de chantiers transversaux au sein de l'équipe et de la gouvernance. L'un des enjeux sera à la fois d'enclencher cette dynamique durable, de rendre publics ces engagements et de continuer d'interroger nos pratiques.



LE TEMPS MACHINE : ENJEUX ET RÔLE

Les difficultés économiques, sociales et environnementales étant ce qu'elles sont, la construction d'un programme d'action, bien que cantonné aux musiques actuelles est envisagée comme un élément de réponse, certes modeste, aux enjeux du moment.

A. L'ÉVOLUTION DU CONTEXTE SOCIO- ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE



Le contexte dans lequel nous évoluons a fortement changé depuis le précédent conventionnement. Les publics semblent porter un intérêt grandissant aux très grands événements : ce phénomène semble à rebours des préoccupations écologiques et interroge le secteur de la « classe moyenne » de la filière musicale »¹. La concentration des moyens économiques au sein de quelques très grands groupes à la force de frappe promotionnelle gigantesque avantage l'essor de grands rassemblements, au détriment des salles de concert de taille modeste. En outre, la caisse de résonance émotionnelle des réseaux sociaux favorise les comportements de fan, et donc la consommation de concerts d'icônes pop, malgré les tarifs exorbitants appliqués à la billetterie. Ce phénomène fragilise l'économie des acteurs de la musique indépendante.

Depuis la crise du Covid, nous constatons une plus grande volatilité du public, une tendance à réserver plus tardivement les places de concert et plus de réticence à prendre des abonnements.

Non seulement l'inflation générée par la guerre en Ukraine pèse sur notre budget de fonctionnement, mais elle pousse les producteurs de spectacle et autres prestataires à augmenter leurs prix. Or, il n'est pas possible de répercuter entièrement ces hausses sur le prix des billets, le pouvoir d'achat du public étant lui-même affecté par cette situation. La situation économique générale a un fort impact sur la capacité de l'Etat et des collectivités locales à maintenir un soutien fort des politiques publiques culturelles.

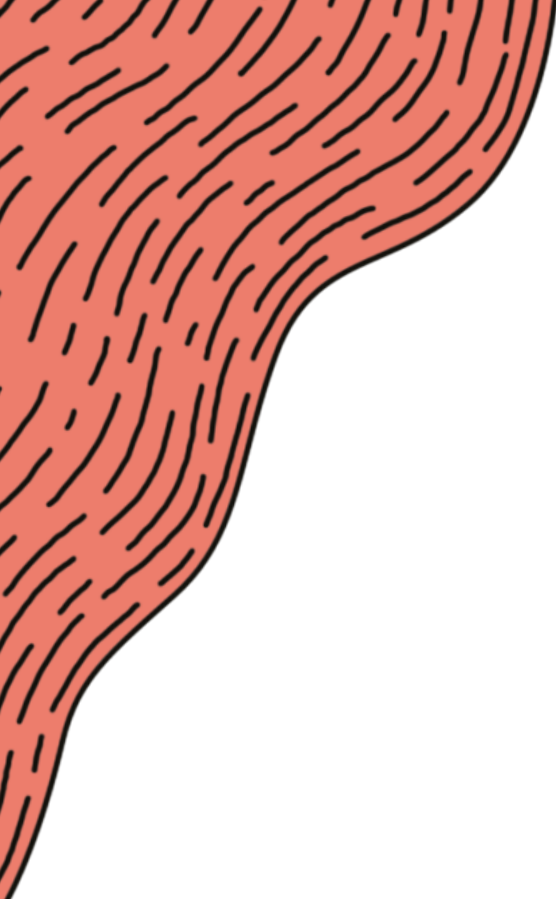
Enfin, le climat social et politique de plus en plus polarisé génère une forte inquiétude quant à l'avenir de notre secteur. En tant qu'association culturelle tournée vers le respect des droits culturels, la tolérance et la liberté individuelle, nous observons avec inquiétude les manifestations de plus en plus fréquentes

¹JULIEN WINKEL, Larsen Mag, *La fin de la "classe moyenne" du secteur musical ?* - 15/09/23

de raidissement de la société, qui déjà fait apparaître les risques d'interdiction de certains spectacles ².



² Le monde, *Deux concerts dans des églises annulés à Nantes et Paris, sous la pression de catholiques intégristes*, 08/12/21



B. LES ENJEUX SPÉCIFIQUES AU SECTEUR DES MUSIQUES ACTUELLES

Nul besoin de revenir sur l'histoire des SMAC, qui est celle de la reconnaissance progressive par les pouvoirs publics de l'importance des musiques actuelles dans les pratiques culturelles de la population. La France bénéficie d'un réseau d'équipements de haute qualité absolument unique au monde, qui facilite le travail des artistes, et assure une qualité d'écoute exceptionnelle au public. Pour autant l'existence de ce réseau soulève un certain nombre de questions.

Tout d'abord, les acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) œuvrant dans le secteur des musiques actuelles (tels que nous) revendiquent, à juste titre, un soutien public croissant, motivés par leur implication de longue date en matière de droits culturels, d'accompagnement des pratiques amateurs et professionnelles, et de soutien à la diversité artistique, notamment auprès des artistes émergents. Les musiques actuelles sont moins soutenues que les secteurs traditionnels du spectacle vivant subventionné (en particulier les musiques de répertoire) : la reconnaissance de leur utilité sociale et de leur rôle artistique a été plus tardive. Notons au passage que les modalités de nomination des directions de SMAC sont bien différentes de celles des autres labels d'Etat : pas d'équipe artistique fixe, pas de durée de mandat limité. Le projet artistique est donc moins individuel qu'associatif, très implanté dans le territoire pour lequel nous jouons un rôle de plateforme collective plus que de centre de création d'excellence. Il est en cela parfaitement cohérent avec nos valeurs.

Les musiques actuelles sont spécifiques de par la coexistence dans leur environnement : d'une part, d'un secteur marchand associé aux industries culturelles voire à l'économie du divertissement ; d'autre part, d'acteur de l'économie sociale et solidaire, à la gestion désintéressée, et portant le plus souvent une dimension militante. Cette réalité peut générer de la confusion. Aussi, notre secteur d'intervention est parfois perçu comme commercial : la programmation d'une « tête d'affiche » génératrice de billetterie et de buvette

serait alors la solution à toutes nos difficultés financières. Or, l'accessibilité, la diversité et l'audace artistique sont nos raisons d'être, et justifient de disposer de moyens publics permettant de conduire des actions que la logique lucrative ne pourra jamais financer. Le mouvement de concentration en cours dans l'industrie musicale nous amène à revendiquer avec force la spécificité du rôle des SMAC, et notamment notre rôle de barrage contre la marchandisation à outrance de la musique, et d'uniformisation des pratiques d'écoute dictées par des algorithmes, et plus que jamais, la défense des droits culturels.

Mais, l'appel au soutien des pouvoirs publics doit s'accompagner d'un regard critique constructif sur nos pratiques, à l'aune de notre propre utilité sociale. Pour que ce discours de rééquilibrage budgétaire soit audible, il nous semble indispensable de mettre au cœur de chacune de nos actions la question des publics, en ne la considérant pas uniquement d'un point de vue quantitatif. Nos objectifs profonds doivent donc être revendiqués et rappelés, pour sortir d'une logique purement quantitative.

Parmieux, nous relevons biensûr le risque de vieillissement du public, concomitant à une institutionnalisation de lieux sortis de terre ces dernières décennies pour répondre à une commande publique. Les esthétiques traditionnellement sous-représentées par rapport à leur popularité (comme le rap) doivent occuper une place cohérente avec les pratiques culturelles des publics, notamment des plus jeunes.

Nous devons œuvrer véritablement à ce que l'offre artistique touche une diversité de publics et non un petit noyau d'initié·es, localisé·es dans la ville centre. Pour nous en assurer, nous nous devons de développer une connaissance précise du territoire et une analyse fine de nos publics. Plus largement, lorsque nous parlons de développer la diversité de l'offre artistique sur le territoire, nous signifions que les artistes doivent être vraiment représentatifs de la diversité de la population, et donc que la programmation soit inclusive.

Nous sommes conscients que lorsque nous présentons des esthétiques et des projets musicaux plus exigeants, nous participons à la découverte, au développement de l'esprit critique et à l'émancipation individuelle des publics en découverte. Notre rôle de médiation est alors primordial, sans quoi la portée d'un telle programmation reste limitée au soutien à la création.

Au regard de ces objectifs, l'équipe et la gouvernance du Temps Machine assument d'être en permanence critiques quant à leurs propres limites et voire parfois, à leurs contradictions. L'autosatisfaction à l'aune de notre ressenti et des retours du public familier est un piège que nous souhaitons à tout prix éviter.

C. LE CONTEXTE LOCAL



Depuis quatre ans, le territoire a bien évidemment subi les conséquences d'une crise sanitaire sans précédent. Bon an mal an, pour traverser ces deux années, nous avons fait comme tout un chacun : tenté de nous adapter, de nous armer de patience et de garder un cap. Nous avons réussi à jouer notre rôle en soutenant les artistes et en proposant des formes alternatives de diffusion. A cette occasion, nous avons pris la mesure de notre besoin d'ancrage dans le territoire et des bienfaits d'une vraie entente avec les partenaires culturels et artistiques. Notre cycle de concerts filmés, les Eclipses Sonores, aura notamment permis de travailler en collaboration étroite avec l'Astrolabe, mais aussi d'investir des lieux culturels tourangeaux comme le CCCOD, le Musée des Beaux-Arts ou le château du Plessis. Toutes et tous, nous nous sommes promis de mieux travailler ensemble, d'être plus solidaires, de mutualiser nos actions ou simplement, de mieux nous coordonner. Pourtant, dès la reprise, nous avons appuyé sans transition sur l'accélérateur, avec une programmation particulièrement dense sur le printemps 2022, sans plus de concertation.

Ensuite, des changements importants sur le territoire, sans lien avec le COVID, ont modifié le paysage local des musiques actuelles. Pour sa réouverture, le Bateau Ivre, salle de spectacle pluridisciplinaire gérée sous forme coopérative, a fait preuve d'un très grand dynamisme, et multiplié les propositions de concerts soit par le biais d'associations sociétaires, soit par sa programmation propre. De nouveaux lieux émergent sous différentes formes : bar porteur d'un véritable projet artistique (Le Jéricho à Saint-Pierre des Corps) ; tiers lieu en phase d'expérimentation (les casernes Beaumont) ; halle hybride à forte dimension musicale (Le Soleil, Saint-Pierre-des-Corps). Le territoire de Tours est à ce jour extrêmement foisonnant en propositions musicales.

Nous souhaitons coopérer en bonne intelligence avec toutes ces initiatives, qui contribuent à la richesse d'un territoire déjà bien doté en groupes, musicien·nes et lieux de diffusion. Mais, pour que notre message soit véritablement compris, il nous faut affirmer la particularité de notre rôle vis-à-vis des autres acteurs,

et expliciter la bonne articulation entre notre propre programmation et nos missions d'accompagnement.

Notre particularité est d'abord liée au label SMAC, et donc aux missions et moyens qui s'y rattachent. Plus que d'autres, nous sommes en capacité d'accompagner à la structuration et de faciliter l'émergence de projets. Nous avons également des missions d'intérêt général en matière de soutien à la création, d'accès à la culture qui nous distinguent de structures non labellisées. Nous disposons pour cela d'une salle très bien équipée, capable d'accueillir des productions plus exigeantes que ces autres lieux, a fortiori avec les investissements réalisés au cours des dernières années. Nous avons également les moyens humains et matériels d'organiser des événements en dehors de nos murs.

Nous devons identifier et être identifiés; et donc renforcer la veille sur l'émergence des associations culturelles, y compris dans le monde étudiant, particulièrement mouvant. Cet objectif ne pourra être atteint sans moyens humains dédiés au sein de notre pôle communication et relations publiques.

Concernant les artistes eux-mêmes, notre identification suppose une présence permanente en dehors de nos murs et un fort travail de réseau avec les structures de la filière. Le recrutement d'un chargé d'accompagnement et ressource au moment de la reprise d'activité début 2022 nous a permis d'occuper à nouveau ce rôle de conseil, mais aussi de porte d'entrée vers le réseau professionnel pour de nombreux artistes. De plus, Le Temps Machine va renforcer sa place grâce au dispositif d'accompagnement que nous portons (Suprême LTM), et de par notre participation active aux réseaux régionaux et nationaux de repérage : Propul'son, Télescope, Coup d'Boost mais aussi INOUÏS du Printemps de Bourges et Buzz Booster.

Notre place à part dans le tissu local tient aussi à nos capacités à faire émerger des projets artistiques ambitieux, d'ampleur régionale ou nationale. Sans nous substituer à des structures de production dont c'est le cœur de métier, mais plutôt en partenariat avec elles, nous souhaiterions consacrer plus de moyens à la création, et ainsi affirmer notre identité artistique propre et notre rôle structurant.

Cependant, nos moyens budgétaires ne nous permettent pas de faire de véritables apports en coproductions. La question de notre financement est donc cruciale.



D. NOS ATOUPS

Face à ce contexte nous disposons des atouts suivants :

- une équipe composée de salarié-es motivés et compétents, dont la stabilité retrouvée permet enfin d'explorer de nouvelles pistes pour le développement des publics, l'accueil, l'invention de nouveaux formats
- une gouvernance et des bénévoles impliqués et volontaires, qui sont à la fois les garants et les ambassadeurs du projet
- une programmation variée et actuelle, tournée vers les artistes et esthétiques montantes
- une réelle visibilité nationale grâce à une position solide dans le réseau professionnel, malgré la taille modeste de la salle
- une scène locale riche de centaines de projets musicaux, qui se renouvelle sans cesse et dont certains groupes jouissent d'une visibilité nationale
- une salle très bien équipée, tant sur le plan des lumières que du son (équipement en son spatialisé Soundscape)
- une implication de longue date dans des questions sociétales, sociales, environnementales qui contribue à notre identité
- une implantation de plus en plus solide dans le tissu associatif social et socio-culturel,
- un contexte aujourd'hui plus favorable à la coopération avec les autres institutions culturelles de l'agglomération.

E. LES GRANDS AXES DU PROJET PLURIANNUEL



1. LES OBJECTIFS STRATEGIQUES

DIVERSITE ET SOUTIEN A L'EMERGENCE

Le Temps Machine dispose de deux salles : le Club pour les groupes « découverte » et la Grande Salle pour les groupes plus confirmés. Il est impossible d'équilibrer budgétairement une soirée en Club avec un groupe national du fait des coûts de plateau, de la petite jauge et des tarifs pratiqués. En revanche, les concerts en Grande Salle permettent le plus souvent de compenser l'essentiel des coûts de plateau par la billetterie. Bien sûr, une salle de 600 places ne peut accueillir que des artistes d'envergure relativement modeste, et nous devons être en permanence précurseurs pour dénicher les artistes au bon moment de leur dynamique de développement,

Dans ce cadre budgétaire complexe, nous prenons très au sérieux notre mission de soutien à la diversité, qui nous distingue d'autres initiatives privées, qu'elles relèvent du secteur marchand ou du « DIY » (Do It Yourself). La diversité se joue à deux niveaux : variétés des styles musicaux, variété des niveaux de notoriété des artistes. En jouant sur ces deux curseurs, nous nous adressons à une variété de publics selon les esthétiques prisées, et nous nous engageons à faciliter la découverte d'artistes émergents, en espérant développer la curiosité des spectateurs.

En ce qui concerne les esthétiques, nous souhaitons continuer de porter une programmation actuelle, faisant la part belle aux nouvelles tendances, en essayant plus encore de la féminiser, et de donner de la visibilité aux groupes sociaux minoritaires. Sur certaines esthétiques de niche, nous continuerons de travailler avec des associations locales spécialisées.

Concernant la programmation de groupes émergents, il faut distinguer deux cas.

Pour un groupe local, le passage par le Club du Temps Machine constitue le plus souvent une étape importante de sa reconnaissance et de sa professionnalisation (soirée TACKT, release party, carte blanche). Le groupe en lui-même assure une partie de sa propre promotion, et obtient le plus souvent de bons résultats via son réseau proche. En revanche, lorsque nous programmons des groupes nationaux, la fréquentation est un défi permanent, que nous souhaitons relever en attisant la curiosité du public dans le cadre de rendez-vous récurrents prenant la forme de soirées thématiques labellisées. L'enjeu est ici celui de la fidélisation du public, pour qu'un maximum de spectateur·ices viennent les yeux fermés. Cet objectif suppose un regard attentif et critique sur la programmation, mais aussi sur la notoriété générale de la salle et sur la qualité d'accueil du public.

La programmation se veut donc tour à tour pointue et grand public. Quand il s'agit d'une programmation fédératrice, nous restons attentifs au niveau d'originalité et de créativité de l'artiste. En cas de carrière longue, nous voulons nous assurer qu'il ne s'agit pas d'une tournée reposant sur l'hypothèse d'une « nostalgie » du public, mais sur une proposition renouvelée. De même, nous aspirons à ce que la venue de l'artiste soit une forme d'événement exclusif sur le territoire, et non une étape de plus dans sa tournée de toutes les SMAC de France et de Navarre. Cela, reconnaissons-le, n'est pas toujours possible.

Notre volonté sur les prochaines années est aussi d'accueillir plus de propositions artistiques venant, ou s'inspirant, de sonorités « extra-occidentales ». L'enjeu est double : mieux représenter la diversité musicale mondiale ; proposer des artistes venant d'horizons plus variés, pour favoriser la mixité sur le plateau et dans le public.

Enfin, nous souhaitons travailler à rendre visibles les pratiques des publics éloignés au sein même du programme de concerts, avec notamment un rendez-vous récurrent autour de la notion d'art brut appliqué aux musiques actuelles.

LA DIMENSION PLURIDISCIPLINAIRE

Nous souhaitons continuer de faciliter l'émergence de projets pluridisciplinaires, en particulier dans nos actions de soutien à la création.

Nous avons tenté plusieurs expériences de création mêlant musique et danse contemporaine. Or, si les projets ont abouti à des formes hybrides intéressantes, nous craignons qu'ils ne se limitent concrètement à des représentations éparses, sans perspective. Nous souhaitons donc privilégier des projets viables et réellement pensés pour tourner, avec des structures de production solides, dont les coûts de plateau et les besoins techniques nous semblent cohérents avec leurs perspectives de diffusion. C'est notamment pour cela que nous nous intéressons au projet JUMP ("J'ai Un Merveilleux Projet"), et avons rejoint en 2023 le comité de pilotage au côté de l'école TALM, du Théâtre Olympia et de Jazz à Tours. JUMP, vise à l'émergence de véritables propositions artistiques inédites et pluridisciplinaires, dans un cadre partenarial, avec des moyens dédiés, et une perspective de diffusion et d'insertion professionnelle.

Par ailleurs, nous avons à l'esprit plusieurs pistes de travail. Tout d'abord, nous tenterons d'approcher le champ des musiques écrites soit dans le cadre

de projets pédagogiques (conservatoires, écoles de musique), soit avec des structures professionnelles (ensembles musicaux, orchestre régional). Nous pourrions pour cela nous appuyer sur l'appel à projet du contrat de filière relatif à la collaboration entre acteurs. En ce sens, l'équipement de la Grande Salle du Temps Machine en son spatialisé est un atout pour attirer les artistes de renom.

Enfin, nous avons choisi d'investir le champ des arts visuels par l'entrée de la micro-édition et du fanzine, avec notamment notre événement dédié Juste une Impression, et notre petit espace d'exposition. Nous souhaitons renforcer l'articulation entre création musicale et graphique, en provoquant la rencontre des artistes de ces différentes disciplines.



LA DIMENSION PARTENARIALE

La coopération comme mot d'ordre

En tant que structure labellisée, nous œuvrons de manière générale en faveur des musiques actuelles et non pas uniquement pour le rayonnement de notre salle. Aussi, nous revendiquons une posture d'ouverture envers toutes les initiatives, tous les projets artistiques qui résonnent avec nos valeurs et nos ambitions pour le territoire.

Ce soutien passe en premier lieu par la coopération avec :

- les acteurs des musiques actuelles, via une présence continue dans les instances de la FRACA-MA mais aussi dans les réseaux professionnels nationaux (FEDELIMA, SMA, Les Inouïs-Réseau Printemps, BuzzBooster)
- les acteurs culturels avec qui imaginer des projets. Une collaboration étendue avec les acteurs culturels labellisés du territoire (CDN, CCN, CCCOD, Petit fauchoux) est en cours de construction sous le titre « Résonance » : Le Temps Machine prend part aux réflexions collectives
- auprès du monde associatif en général, notamment dans le champ social, éducatif, mais aussi environnemental.

La coopération Temps Machine / Petit fauchoux

En 2023 Le Temps Machine et le Petit fauchoux ont corédigé et signé une charte de coopération qui engage les deux structures à poursuivre et renforcer leur lien d'entraide, de co-construction de projet et de mutualisation de moyens. Cette charte est annexée au projet artistique et culturel.

Dans l'esprit de coopération et de mutualisation que nous avons incarné avec la signature de cette charte, nous poursuivons conjointement notre engagement vers une dynamique de partage renforcée. Nous avons l'intention de dépasser le simple cadre de partenariat du festival Super Flux, en incorporant dans nos programmations régulières des soirées concerts en format debout, ouvrant ainsi nos portes à une diversité de genres et de publics. Ce désir d'expansion se concrétise également grâce au soutien de la DRAC dans le cadre de la préfiguration du plan du ministère de la culture « Mieux Produire Pour Mieux Diffuser », qui nous permet d'expérimenter régionalement une mutualisation sur un projet de coopération systémique. Notre première incursion dans ce domaine prendra la forme de soirées mélangeant jazz, hip-hop, et musique électronique, en jauge debout, verront le jour. Nous souhaitons faire appel à des propositions artistiques d'envergure internationale, qui seront enrichies par des actions culturelles et un soutien à la scène locale. Cette nouvelle approche ne vise pas à ajouter un événement de plus au calendrier, mais à créer un laboratoire de mutualisation enrichie.

En définitive, notre objectif est d'entrelacer nos pratiques de SMAC spécialisées et généralistes, de renforcer notre dialogue avec les spectateurs et les artistes, et de consolider notre rôle essentiel dans l'écosystème culturel de Tours.

2. NOS DIFFÉRENTES ÉCHELLES D'ACTION

JOUÉ-LÈS-TOURS

En tant que SMAC, nous devons traiter concomitamment des enjeux d'action et de visibilité locale, régionale, nationale et internationale. Mais Le Temps Machine est aussi un équipement de proximité dans une grande ville de périphérie. Nous continuerons de nous ancrer localement via des temps forts récurrents, populaires, accessibles, et construits en partenariat avec les centres sociaux, services jeunesse, écoles, MJC, associations, école de musique.

Nous souhaitons également inscrire dans la durée le partenariat entre le festival les Années Joué et Le Temps Machine, poursuivre dans la régularité la co-organisation de concerts avec l'Espace Malraux.

LA METROPOLE

Nous continuerons de multiplier les concerts sur le territoire métropolitain. Chaque année, nous investissons des lieux divers pour y proposer des concerts hors les murs d'envergure variable. Sans être exhaustif rappelons que notre programmation de ces derniers mois s'est déplacée dans les lieux suivants : l'Espace Malraux (Joué-lès-Tours), le Château du Plessis et le Prieuré Saint-Cosme (La Riche), la Parenthèse (Ballan-Miré), le Musée des Beaux-Arts et la salle Ockeghem (Tours). Nous souhaitons élargir le spectre de ces concerts hors les murs, en nous déplaçant dans d'autres villes qui ne nous ont pas encore accueillis.

Mais, le sens profond de la notion d'équipement métropolitain ne se limite pas selon nous à la multiplication des concerts hors les murs. Cela implique d'être bien identifiés comme pôle de ressources dédié aux musiques actuelles, et non uniquement comme organisateur de concerts. Aussi, nous renforcerons la coopération avec les services culturels des mairies de la métropole, en nous appuyant sur les acteurs les plus dynamiques parmi les écoles de musiques, services jeunesse et médiathèques pour imaginer des projets d'accompagnement, de médiation et de diffusion.



LE DÉPARTEMENT D'INDRE-ET-LOIRE

L'échelle du département implique de nous extraire de l'aire urbaine principale. Si nous avons mis de côté le projet de concerts chez l'habitant en milieu rural « Du Son à la Maison » en 2019, c'était après avoir fait le constat d'un certain essoufflement de l'engagement des bénévoles, et d'une tendance à l'entre-soi, tant du côté des organisateur·ices que du public. Pour assurer une plus grande mixité, nous avons alors imaginé nous rapprocher de structures rurales du champ social et/ou culturel pour co-construire des événements musicaux qui reposeraient sur la transmission de savoir et la médiation avec les habitant·es. Le but n'est pas de délocaliser notre programmation de manière descendante, mais de développer la coopération avec des partenaires, afin de promouvoir la diversité artistique et la création de lien social au-delà de la zone urbaine. Aujourd'hui, la « Tournée Déter » que nous organisons depuis 2023, prend la forme de concerts et rencontres avec les usager·ères des centres sociaux, situés soit en quartier prioritaire ou dans des villes hors métropole.

Au-delà de l'organisation de concerts, notre action en direction des territoires ruraux pourrait se renforcer sur le champ des pratiques musicales. Nous souhaitons créer plus de liens avec les écoles de musique, en construisant des passerelles entre l'enseignement qu'elles dispensent, nos missions d'accompagnement et notre programmation musicale. Qu'ils s'agissent de rencontres entre élèves et artistes que nous accompagnons, de visites du Temps Machine à l'occasion de résidences, différentes pistes sont envisagées pour mieux nous faire connaître de ces structures d'enseignement au rôle primordial.

Une autre piste de travail concerne le réseau des bibliothèques, et la direction départementale de la lecture publique, qui a acquis récemment un certain nombre d'instruments de musique. Ce parc instrumental permet une pratique moins académique de la musique via un accès direct à l'instrument. Nous pourrions initier dans ce cadre des projets territoriaux de pratique musicale en lien avec des artistes professionnels accompagnés par Le Temps Machine.



LA REGION CENTRE VAL DE LOIRE

Notre rôle régional concerne en premier lieu le repérage, au travers des différents dispositifs auxquels nous allons continuer de participer activement :

- Propul'son : membres du jury région, antenne Indre-et-Loire
- iNOUÏS : co-antenne avec l'Antre Peaux
- Buzz Booster : antenne régionale en lien avec des structures partenaires relais

En effet, en participant à l'organisation des appels à candidatures, au jury puis à l'organisation des soirées, nous serons en mesure d'affiner notre connaissance du tissu musical régional et jouerons un rôle d'intermédiaire entre les groupes et les professionnel·les de la filière.

Au-delà du repérage, nous souhaitons développer la coopération en matière d'aide à la création, en nous appuyant sur les dispositifs de soutien du Conseil régional Centre Val de Loire et du CNM. Nous chercherons à travailler en réseau avec les acteurs des musiques actuelles pour soutenir la production de projets originaux. Nous travaillerons en bonne intelligence avec le réseau des SMAC, les espaces de créations pluridisciplinaires, les festivals, sans oublier les collectifs d'artistes et structures de production régionales.

L'une de nos spécificités régionales est aussi de porter le projet Audio Room l'Appli, et de détenir une licence d'utilisation sur le territoire régional. Cette application d'enregistrement, montage et mixage de son est un atout régional, qui suppose d'aller chercher des moyens humains et financiers supplémentaires pour assurer sa diffusion. Elle ne pourrait s'envisager utilement que dans le cadre d'un projet partenarial avec les autres SMAC du territoire régional.



NATIONAL ET AU-DELÀ

Enfin, nous souhaitons être à l'initiative de projets favorisant la mobilité des artistes locaux vers d'autres territoires, y compris européens. En effet, l'accompagnement et le soutien à la création fonctionnent le plus souvent en vase clos sur le territoire régional, pour des raisons de financement et de structuration fédérale. Or, un projet artistique risque de vite s'essouffler à trop se cantonner aux frontières régionales. Créer des passerelles nationales et internationales avec d'autres salles, d'autres festivals semble donc indispensable à l'aboutissement de nos projets d'accompagnement artistique.

Cependant, nous avons conscience que la mise en place de pareils projets de mobilité, a fortiori internationale, suppose une disponibilité qui pour l'instant nous a toujours fait défaut. Nous envisageons ce type de projet à plus long terme, en raison du temps nécessaire à leur maturation.

Dans un premier temps, nous nous efforcerons d'être mieux identifiés du milieu professionnel en revendiquant la spécificité de notre programmation et la conception transversale de notre projet artistique et culturel. La mobilité internationale des artistes s'accompagne dans notre esprit d'une dimension sociale et non pas seulement artistique. Elle pourrait concerner par exemple le soutien aux artistes de rap issu·es des quartiers populaires, plus éloigné·es des canaux de diffusion musicaux standard, et requérant souvent un accompagnement appuyé pour l'accès à la scène, et une mise en relation entre rappeur·euses et beatmakers.

Autre piste de travail : nous souhaiterions également travailler sur l'art brut en musique, dans la continuité de notre journée thématique annuelle Marge Brute sur le handicap. Dans certains pays européens et notamment en Belgique, des projets mêlant musique et handicap ont atteint un niveau de qualité artistique réellement impressionnant. Le groupe Wild Classical Music Ensemble, constitué d'adultes en situation de handicap mental lourd, a fortement marqué nos esprits lors de son passage au Temps Machine. Il nous invite à investir plus fortement ce champ.

Dans tous les cas, ce projet de mobilité devra être porteur de sens, et ne pas se limiter à des cartes blanches isolées. Nous devons donc prévoir de multiplier les déplacements et les rencontres, pour tisser des liens préalables à de véritables partenariats structurants.

Nous nous efforcerons de former l'équipe à la construction de projets européens, qui sont nécessairement ambitieux, lourds à porter mais qui peuvent aboutir à des résultats passionnants. Pour cela, nous souhaitons consacrer les premiers mois de la période 2024-2027 à construire les bases d'un tel projet, en commençant par faire le choix d'une direction claire et cohérente. En effet, les envies ne manquent pas, et nous devons désormais prendre le temps d'évaluer leur faisabilité et leur pertinence au regard des dispositifs existants.

IV CONSTRUIRE UNE SAISON RICHE, LISIBLE ET ÉQUILIBRÉE

Une saison ne se limite pas à la programmation de concerts. Elle inclut aussi les projets d'action culturelle et d'accompagnement, et les résidences d'artiste dans un même état d'esprit.



A. LA PROGRAMMATION

1. PROGRAMMATION DE CONCERTS



En raison de l'inflation et au vu des financements accordés, notre rythme de concerts devra être ajusté. Nous chercherons à privilégier l'augmentation de la fréquentation de chaque date plutôt que la multiplication de l'offre, a fortiori, au vu de la multiplication des lieux de diffusion sur le territoire.

Nous devons donc réduire le nombre de concerts en Club et Grande Salle (hors location extérieures), et prévoyons environ 20 dates payantes en Club et 20 dates en Grande Salle.

Concernant la période pré-estivale, durant laquelle l'offre de concerts gratuits en plein air est pléthorique, nous concentrerons nos moyens sur des événements moins nombreux mais de plus grande envergure. Tout d'abord, nous avons imaginé un nouvel événement printanier de clôture de saison, autour des musiques live dansantes, dans la lignée de nos soirées Yakadansé : Extra Bal. Pour cela, nous nous travaillerons avec le Château du Plessis, situé sur la commune de La Riche, et dont le site présente de nombreux avantages : agrément du paysage, parc fermé, ombrages, équipements. De plus, nous partageons avec l'équipe de ce tiers-lieu des valeurs d'ouverture et de solidarité, et le souhait commun d'un événement militant qui favorise la rencontre et l'hybridation des cultures. A l'horizon 2027, nous espérons qu'Extra Bal sera devenu l'événement populaire qui réunira plusieurs centaines de personnes autour d'une programmation musicale contemporaine, faite de croisements esthétiques.

Ensuite, nous comptons consolider notre tournée des centres sociaux, enclenchée en 2021, et rebaptisée Tournée Déter en 2023. Cet événement, qui bénéficie d'un financement « Eté culturel » permet de toucher un public éloigné de la zone urbaine de Tours, à l'occasion d'événements coconstruits

avec les habitants et usagers des structures. Plus qu'une série de rencontres éparses, nous souhaitons faire de ces journées une véritable tournée du Temps Machine dans des territoires ruraux, pour permettre la diffusion de concerts, mais aussi créer des temps de rencontre et de convivialité. Nous tirerons les enseignements de la Tournée Déter 2023, et d'une meilleure connaissance des acteurs socio-culturels, de leurs ressources et contraintes.

Nous maintiendrons des concerts hors les murs de manière régulière pour toucher un public large et croiser la communication des lieux (Espace Malraux, Opéra de Tours, Escale...). Nous stabiliserons ainsi une part de coproduction pour mettre des moyens financiers et humains en commun, comme c'est déjà le cas avec l'Espace Malraux et le Petit faucheur.

Nous investirons au besoin des lieux plus petits, adaptés à certaines esthétiques plus calmes (folk, chanson).

Afin de fidéliser le public et d'assurer la lisibilité de notre programmation, en particulier pour les concerts émergents, nous proposerons des rendez-vous réguliers :

- **Extra Bal** : nous proposerons un rendez-vous autour de la musique live dansante, mêlant les esthétiques contemporaines extra occidentales ;



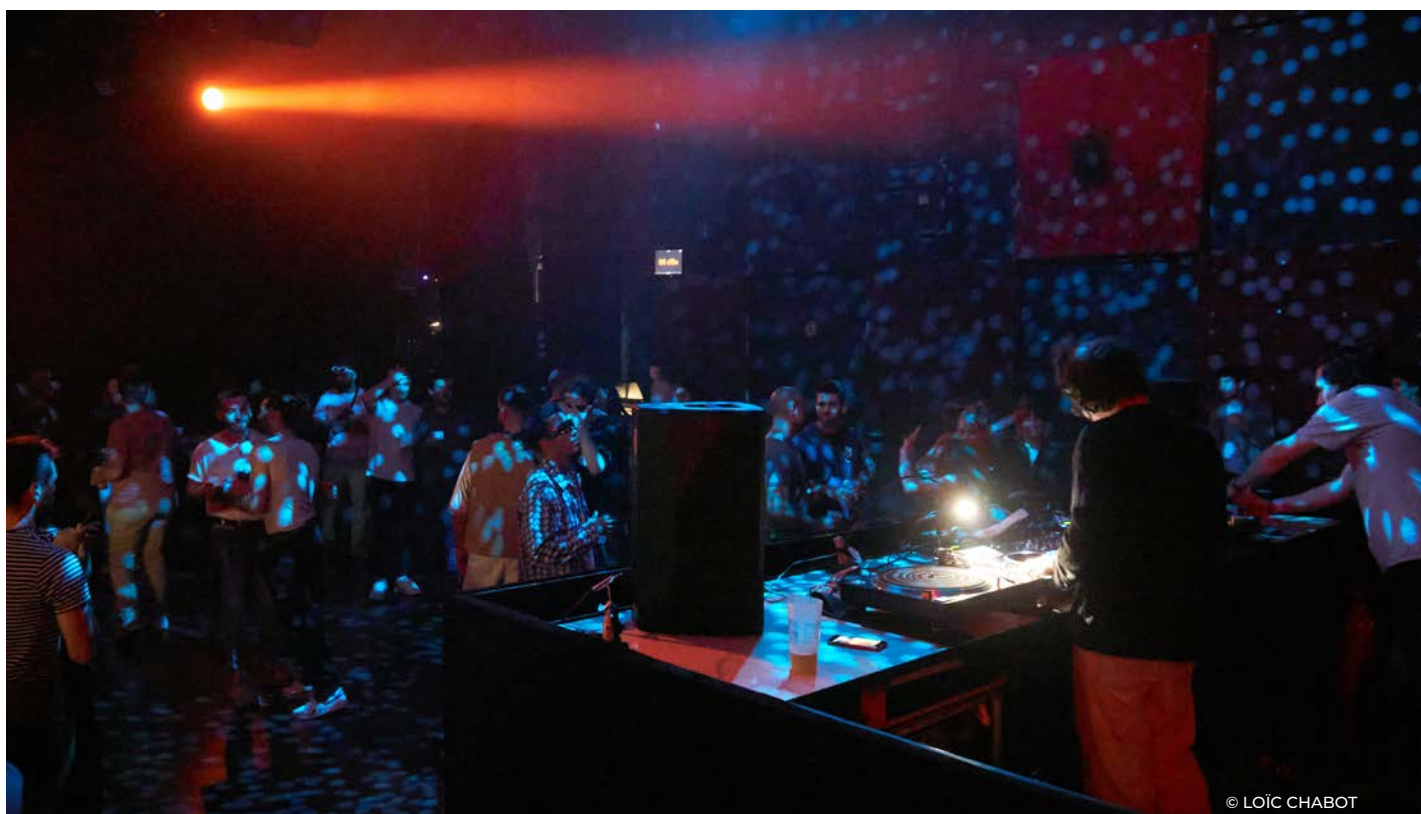
- **Marge Brute** : une fois par an, Marge Brute proposera une programmation autour de la thématique de l'art brut appliquée aux musiques actuelles, précédé d'un temps d'échange à destination des professionnels du champ du handicap et des musiques actuelles ;



- **Sabotage** : pour dynamiser notre programmation rock, nous programmerons chaque trimestre un plateau artistique à trois groupes (local, national et international), sous l'intitulé Sabotage, illustré par une identité visuelle forte et une scénographie spécifique.



- **Clubbing** : nous chercherons plus de régularité dans l'accueil de nuits clubbing autour des esthétiques techno/house, en partenariat avec des associations du territoire ;



© LOÏC CHABOT

- **Pili Pili** : afin d'ouvrir notre programmation sur d'autres couleurs musicales dansantes, nous proposerons deux fois par saison un nouveau rendez-vous autour des musiques afro-caribéennes (shata, reggaeton).



© LUCIE DELAROCHE

- **TACKT** : nous travaillons à la valorisation de ces concerts 100% local en proposant leur captation et diffusion auprès des radios locales (Radio Campus et Radio Béton). Nous encourageons les groupes à s'appropriier la salle, en proposant s'ils le souhaitent des expositions, DJ set ou autre contenus visant à enrichir la soirée, en lien avec leur entourage (label, collectif, graphiste, photographe etc). A l'approche des beaux jours, nous organiserons également une TACKT Hors les Murs ;



- **Traits Libres** : depuis un an maintenant, nous avons aménagé notre centre ressource en salle d'exposition consacrée à la jeune création graphique, dans la lignée de notre événement «Juste une Impression», autour du fanzine et de la microédition. Ainsi, chaque trimestre, un ou une artiste expose dans notre salle, et se voit proposer une carte blanche dans le cadre de la soirée gratuite «Traits Libres» qui en constitue le vernissage. Ces événements permettent également d'inviter les éditeurs et libraires, lorsque l'artiste a été l'auteur ou autrice d'un livre.



2. LES FESTIVALS ET TEMPS FORTS

ALLOTROPIQUES ET SA SUITE : VERS UN NOUVEAU TEMPS FORT HIVERNAL

Cinq éditions durant, Le Temps Machine a porté Allotropiques, festival mutant animé par le goût de la découverte et le croisement d'esthétiques. Notre fil rouge a toujours été la recherche de propositions scéniques fortes dans des lieux variés de l'agglomération.

Nous avons identifié les atouts suivants :

- la période hivernale reste moins riche en offre de concerts, et s'avère idéale pour marquer sa différence à l'occasion d'un moment de réjouissance ;
- la programmation qui privilégie les formes innovantes et scéniquement fortes, mêlant exigence artistique et fête, ainsi qu'une proposition adressée au public familial ;
- une vraie expérience de festival pour le public, avec une scénographie propre et une charte graphique bien distincte de la saison ;
- une multitude de lieux et de partenaires : festival essentiellement hors les murs, Allotropiques est un événement d'envergure métropolitaine.

L'édition 2023 a constitué le galop d'essai d'une formule plus ambitieuse, qui a touché environ 2500 personnes : concert dans les Halles de Tours, événement familial atypique au 37ème Parallèle et à la Parenthèse, concerts mêlant artistes grand public et objets musicaux non identifiés.

Cependant, notre enthousiasme s'est heurté à la détérioration du contexte budgétaire général des SMAC, scènes labellisées par le ministère de la Culture, qui revendiquent le rattrapage de leur niveau de financement largement inférieur à celui des autres labels d'Etat. La situation du Temps Machine ne fait pas exception et aujourd'hui, la poursuite même de cet événement, auquel nous sommes pourtant très attachés, n'est plus compatible avec nos ressources financières, en l'absence de financements fléchés, locaux ou nationaux.

Aussi, nous avons préféré suspendre le festival à l'évolution du contexte budgétaire en 2024 et nous focaliser sur des événements isolés, plus ciblés, autour de thématiques et esthétiques musicales.

Pour autant, nous imaginons un futur événement qui réponde à de nouveaux objectifs :

- attirer sur le territoire des artistes pas ou peu proposés par les producteurs privés, sur des esthétiques rap et électro, et ainsi gagner en visibilité vis-à-vis du grand public
- assurer un équilibre budgétaire à cet événement, pour ne pas réduire nos marges financières annuelles. La billetterie, pour cela, devra couvrir

l'essentiel des frais.

- nous appuyer sur un partenaire fort, Tours Événement, pour bénéficier d'une expertise technique et commerciale sur les événements grande jauge. La nature de la coopération reste à discuter mais pourrait prendre la forme d'une coproduction. Nous échangeons également avec un producteur musical du territoire qui pourrait nous permettre d'élargir notre réseau professionnel et contribuer à construire une programmation forte.

Concrètement, nous envisageons un ou deux soirs de concerts en grande jauge, touchant entre 3000 et 5000 personnes, avec trois artistes de notoriété par soir. Un dispositif plus simple qu'Allotropiques, plus circonscrit sur le plan artistique, qui nous semble à même d'atteindre la taille critique qui nous a fait défaut sur les différentes éditions.

Ce nouvel événement pourrait constituer l'un des principaux temps forts de notre saison, avec un enjeu important de positionnement du Temps Machine sur la production d'événements que des producteurs venus d'autres territoires pourraient être tentés d'implanter dans l'agglomération (par exemple, Ravepark à Rennes, produit par Cartel Concerts)



SUPER FLUX

Super Flux met à l'honneur des esthétiques musicales à la marge, qui s'inspirent des arts sonores, du noise, des musiques contemporaines et électroacoustiques et du drone. Cet événement est désormais bien ancré sur le territoire et nous donne l'occasion de proposer conjointement avec le Petit fauchoux une programmation qui trouverait difficilement sa place dans nos saisons respectives.

Nous profitons du renouvellement important de l'équipe du Petit fauchoux, et notamment de sa direction, pour poser les jalons d'une évolution progressive de Super Flux.

Le Temps Machine et le Petit fauchoux s'accordent sur les objectifs suivants :

- travailler à réduire le sentiment d'entre-soi, en envisageant des concerts délocalisés : nous mettons en place un partenariat inédit avec l'école des Beaux Arts TALM, en lien avec la nouvelle direction de l'antenne de Tours ;
- développer la notoriété nationale du festival en travaillant de nouveaux partenariats ;
- maintenir le caractère atypique et expérimental du festival, en cherchant toutefois à inclure une dimension nocturne et festive ;
- présenter chaque année une création inédite, tournée vers la scène locale.



Ces axes de travail impliquent une évolution progressive du festival, au gré du partenariat avec l'école TALM. A terme notre ambition est de faire de Super Flux un des temps forts de l'école. Restitutions d'ateliers, stands et expositions d'élèves, scénographies, masterclass : les pistes de travail sont nombreuses, et la direction de TALM fait preuve d'enthousiasme vis-à-vis de cette coopération. Des passerelles seront créées avec l'antenne Design Sonore située au Mans, ainsi qu'avec l'équipe du Mans Sonore. Nous envisageons d'intégrer une part d'événements gratuits, à la fois pour faciliter la présence des étudiants, mais aussi pour ouvrir Super Flux sur le quartier Courteline. Le parvis de Mame est un lieu de passage important pour les familles alentours : proposer une offre artistique à la fois étonnante et ludique pourrait permettre de donner un nouveau souffle à ce festival.



© ALIX LEPRINCE

3. SAISON JEUNE PUBLIC



Nous envisageons de maintenir le même rythme, soit environ sept à huit concerts par an en multipliant les séances scolaires qui garantissent une mixité sociale plus grande que les séances familiales. Nous constatons une forte augmentation du prix des cessions pour les spectacles jeune public. Nous souhaitons donc privilégier les co-organisations d'événements pour compenser l'augmentation forte des coûts artistiques, notamment en développant les partenariats avec le Petit faucheur.

Nous souhaitons maintenir une ligne artistique exigeante, qui s'écarte des clichés habituels rattachés au quotidien de l'enfant, dont les spectacles jeune public s'inspirent trop souvent. Nous privilégierons les spectacles faisant appel à l'imaginaire, qui sont propices à une discussion et un partage entre adultes et enfants. En cela, plus qu'une programmation jeune public, nous visons une programmation familiale ou intergénérationnelle, qui peut présenter plusieurs niveaux de lecture, et facilite la découverte par toutes et tous d'esthétiques musicales, en dehors des sentiers battus. L'objectif est bien de favoriser la curiosité et l'esprit critique.

Pour faciliter l'émergence de telles propositions, nous souhaitons accueillir en résidence des compagnies et artistes de ce champ de manière régulière (au moins une fois tous les deux ans). A cette fin, nous nous participons activement au collectif MAJP.

4. ATELIERS, CONFÉRENCES ET AUTRES ÉVÈNEMENTS

Par le passé, nous avons souhaité proposer des temps de conférence et débat sur des thématiques de société. Or, ces activités qui ne génèrent pas de ressources propres sont difficiles à porter sur notre budget. Aussi, nous nous focaliserons désormais sur certains événements hors concert plus partenariaux.

CONFÉRENCES, DEBATS :

Il était temps !

Depuis maintenant deux ans, Ecopia, Yanaï Lab et Le Temps Machine organisent une journée professionnelle en septembre, autour de la culture au féminin. Au programme, des conférences, mise en réseau et ateliers autour des discriminations de genre, et des chemins pour y remédier. Nous poursuivrons ce partenariat sur un sujet qui nous tient particulièrement à cœur.



Contrecultours

Nous sommes parties prenantes du projet de recherche universitaire sur la culture punk en région Centre Val de Loire « Contrecultours ». Le groupe de chercheurs emmené par Solveig Serre et l'équipe de Punk Is Not Dead (PIND) s'associera à différents acteurs culturels de la région pour créer des temps de rencontre autour de la (contre)culture punk. La forme et la temporalité de l'événement qui ne manquera pas d'être organisé dans ce cadre, est encore en réflexion.

Salons :

Juste une Impression

Rendez-vous désormais installé dans notre saison, le week-end « Juste Une Impression » met à l'honneur chaque année en novembre la microédition et le fanzine. Juste Une Impression prend la forme d'un marché de micro-éditeurs·ices, rythmé de diverses animations, et joue un rôle fédérateur et porteur pour l'image du lieu vis-à-vis d'une frange du public. Cet événement ouvre la salle sur d'autres pratiques artistiques « DIY », fortement liées à l'univers des musiques actuelles. Au fil des éditions, de nouveaux partenaires sont devenus parties prenantes de l'événement, avec notamment des étudiants en art et graphisme issus de l'école Brassart et de TALM ou encore la FUN Lab. Ce projet entre en résonance avec notre salle d'exposition et les événements trimestriels Traits Libres.



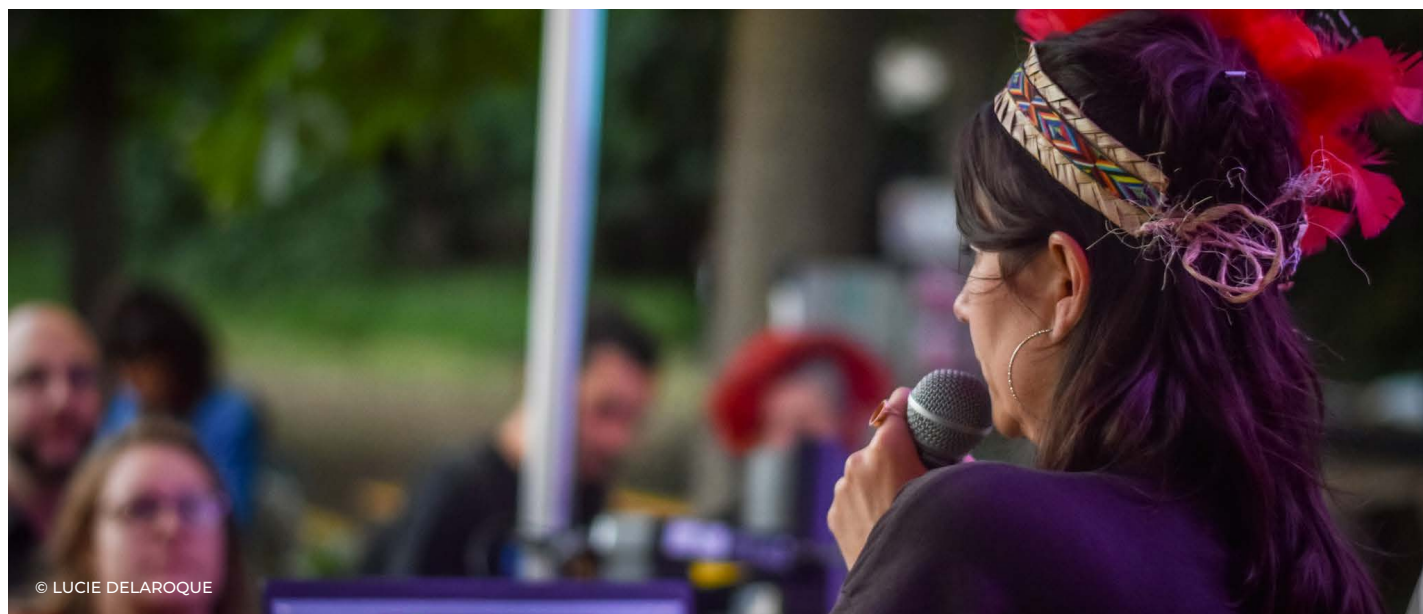
Le Temps d'un disque

Pour la deuxième année consécutive, nous organisons un marché du disque vinyle dans nos murs, ce qui permet d'attirer tout autant un public de collectionneurs, mais aussi de simples curieux. Cet événement, à l'origine porté par Radio Campus, est désormais entièrement porté par nos équipes.



LES ANNÉES JOUÉ

Sur l'invitation de la ville de Joué-lès-Tours, nous continuerons d'être présents sur le festival d'arts de la rue Les Années Joué. Notre participation est très simple : il s'agit pour nous d'un temps de consolidation de la vie associative du Temps Machine, à travers la tenue d'un bar animé de quizz et de karaoké. Nous nous rendons ainsi visibles dans la ville, auprès de sa population et de son tissu associatif. Nous tirerons un bilan de l'édition 2024 avec l'équipe du festival, pour dessiner le contour de notre future participation.



B. PROJETS STRUCTURANTS

1. RESIDENCE

Chaque année, nous accompagnerons un à trois projets artistiques en création. Il est impératif pour nous d'intégrer ces résidences au projet annuel et de les associer activement aux actions culturelles et pédagogiques portées par la salle.

Plusieurs axes de travail sont envisagés :

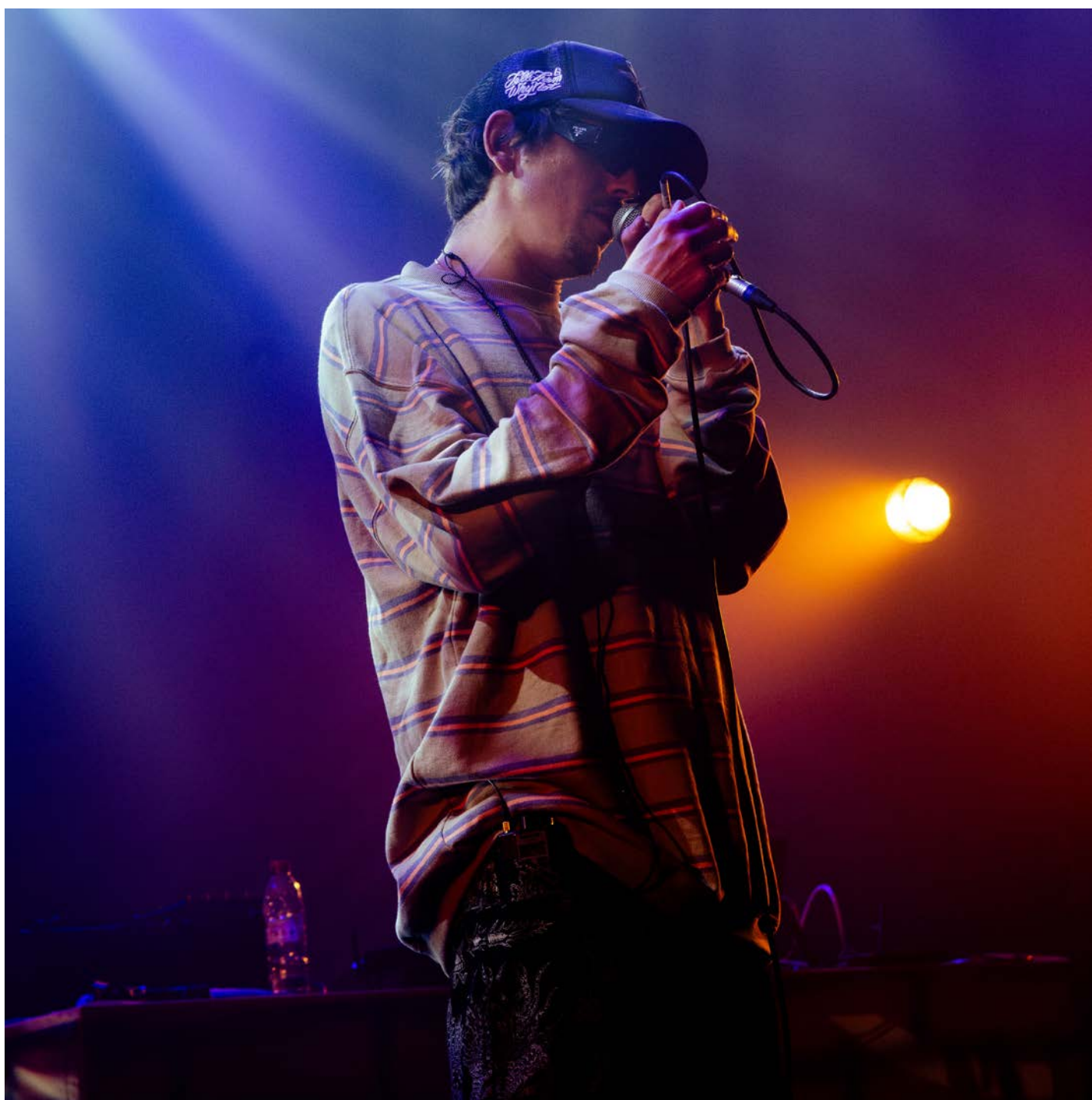
- articuler les résidences et les festivals : nous pensons que l'identité de nos festivals, et notamment de Super Flux, passe par la proposition de créations inédites, propices à la rencontre entre artistes et publics non-initiés. Une collaboration avec des festivals aux esthétiques proches permettrait la circulation des œuvres au-delà des frontières régionales.
- participer à l'émergence de spectacles jeune public originaux : en lien avec le réseau jeune public régional MAJP, nous souhaitons accompagner la création d'un spectacle une fois tous les deux ans ;
- envisager un travail partenarial avec une école de musique (à commencer par notre voisine de Joué-lès-Tours, mais aussi à terme en milieu rural) pour assurer la transmission de savoir et d'expérience entre artistes professionnel·les issu·es des musiques actuelles et des élèves formés de manière académique ;
- participer au comité de pilotage du projet JUMP ("J'ai Un Merveilleux Projet"), porté par l'école TALM, le théâtre Olympia et Jazz à Tours, pour prendre part à l'émergence de projets artistiques pluridisciplinaires, ayant réellement vocation à trouver des débouchés de diffusion ;
- A l'horizon 2025, initier un projet européen autour de la production musicale du rap, en lien avec la dimension sociale du repérage artistique



qui nous tient particulièrement à cœur.

Nous financerons ces résidences en répondant à des appels à projets, et notamment les dispositifs suivants :

- aide à la production mutualisée du CNM : ce dispositif qui favorise l'aide à la création mutualisée entre trois partenaires est l'outil privilégié pour financer des créations inédites d'envergure. Nous pourrions y faire à appel nous-mêmes ou nous insérer dans un projet porté par une autre structure.
- parcours de production solidaire : ces aides à la création du Conseil régional, plus modestes, reposent également sur une logique mutualisée, avec cette fois trois lieux de la région, et permettent le financement de résidence pour des projets à un stade de développement moins avancé.



2. RÉPÉTITIONS

UNE FORTE DEMANDE ET DES MOYENS LIMITÉS

En fin d'année 2023, nos studios de répétition avaient retrouvé leur niveau d'activité d'avant COVID, soit 150 groupes et 350 adhérent·es. Si de nombreux groupes se sont séparés au moment de la crise sanitaire, la reprise d'activité est donc réelle depuis début 2022. Toutefois, la hausse des réservations s'explique aussi par la fermeture de plusieurs studios associatifs indépendants, ce qui est regrettable pour les groupes locaux et pour le territoire.

Il est indispensable d'interroger le service proposé dans nos studios pour les quatre années à venir. En effet, l'évolution des pratiques d'écoute rendra peut-être partiellement désuet le format classique du studio basse/batterie/guitare, tourné vers la pratique du rock. Au moment de l'ouverture du Temps Machine, a été fait le choix d'un système d'accès automatisé, qui permet de réduire les coûts salariaux (une seule personne pour gérer 105h d'ouverture hebdomadaire, par ailleurs souvent appelée à travailler sur le plateau). La contrepartie de ce choix est l'absence de personnel sur place, chargé d'accompagner les groupes dans leurs pratiques. Le service proposé est donc à la fois très bon marché, mais assez limité. De par l'absence de personnel présent la majorité du temps, il est très difficile d'envisager d'aller plus loin. Par exemple, contrairement à de nombreux studios de SMAC, nos studios ne sont pas équipés de station de MAO, et ne prévoient pas de possibilité d'enregistrement. Nous pourrions l'envisager, mais il faudrait pour cela du personnel qualifié supplémentaire, du matériel et l'aménagement en régie de l'actuel atelier. A minima, nous avons investi dans un parc de micro facilitant l'enregistrement en autonomie via la console son en place, et testons donc sur cette première année ce nouveau service.

Pour faciliter les démarches des usagers, nous avons mis en place une réinscription en ligne et cherchons à encourager la fréquentation sur les différents concerts grâce à des tarifs avantageux et une invitation sur les soirées locales.

Nous proposerons une offre régulière d'ateliers autour de la pratique instrumentale, du réglage d'instruments et ampli, de la musique assistée par ordinateur / beatmaking, et fournirons ainsi des ressources pratiques aux groupes et artistes, pour leur permettre de progresser.

DES STUDIOS À LA SCÈNE : LA VALORISATION DES GROUPES

Nous continuerons de proposer un tarif très bas aux musicien·nes des studios pour le travail scénique (filages).

Dans un premier temps, nous allons systématiser un rendez-vous autour des musicien·nes amateur·ice : les scènes ouvertes « Open Mic ». Format bien connu mais qui n'avait jamais été testé au Temps Machine, il s'agit simplement de permettre à toute personne ou groupe qui le souhaite de jouer deux titres en live

sur la scène du Club, et d'appréhender le contact au public et à la sonorisation professionnelle d'une salle de concert. Il s'agit également d'un temps de repérage : nous avons découvert Marius lors de la première scène ouverte, cela lui a permis de participer aux Inouïs du Printemps de Bourges et ainsi de se faire connaître à d'autres salles ou festivals du département ou de la région.

Nous investirons plus fortement la communication autour des studios de répétition, à l'aide de contenus réguliers sur les réseaux sociaux, qui rendront compte de l'activité et valoriseront la vitalité de ce vivier de groupes. Nous mettrons en place un questionnaire annuel qui fera remonter les avis et recommandations.

LA NÉCESSAIRE ÉVOLUTION DES TARIFS

Nous avons mis en place une enquête auprès des usagers et usagères en 2023. Il est apparu que l'usure du matériel devenait problématique et que l'entretien quotidien n'était plus suffisant. La hausse du rythme d'utilisation occasionne une usure plus importante du matériel, et donc parfois un certain mécontentement, en l'absence de personnel sur place pour gérer ces déconvenues. Nous avons donc renouvelé une partie du matériel, pour pouvoir tenir le cycle de la maintenance régulière des amplis.

Cette usure occasionne des frais de remplacement des consommables et de réparation du backline. Il nous faudra donc envisager une hausse progressive des tarifs qui n'ont pas évolué depuis de nombreuses années.



3. REPÉRAGE ET ACCOMPAGNEMENT

SUPREME LTM

Nous continuerons de porter notre propre dispositif d'accompagnement orienté vers la professionnalisation des artistes : le Suprême LTM. Les trois projets soutenus au cours de la saison constituent dans une certaine mesure un fil rouge : les bénéficiaires sont amenés à participer à nos dispositifs d'action culturelle, à intervenir de manière régulière dans notre programmation et à faire l'objet de contenus éditoriaux sur nos outils de communication.



Nous ferons chaque année le bilan du dispositif et notamment :

- de ses objectifs : nous souhaitons amorcer une réflexion à propos des modalités de sélection, qui ne passent pas actuellement par un appel à candidature, et sur la nécessité de renforcer la mobilité des artistes au-delà de la région en développant la coopération avec des homologues d'autres territoires ;
- des moyens : nous aimerions dédier plus de moyens aux artistes, pour leur permettre de vraiment passer un cap. Il s'agit à la fois de rémunérer leur temps de résidence, mais aussi de leur financer ce dont ils ont besoin à ce moment de leur carrière (vidéo live, clip, coaching).

L'IMPORTANCE DES DISPOSITIFS DE REPERAGE ET D'ACCOMPAGNEMENT

Nous avons inauguré en 2023 notre intégration aux dispositifs Buzz Booster et aux INOUÏS - Réseau Printemps (en tant que co-antenne). Cette nouveauté marque notre différence régionalement, qui s'explique par la vitalité de l'Indre-et-Loire, mais aussi par la reconnaissance de notre travail au sein du réseau professionnel. Ces missions supplémentaires améliorent nos capacités de repérage.

Nous continuerons de nous impliquer dans les dispositifs régionaux : Propul'son (Fracama) ; Télescope (porté par Jazz à Tours) et Coup d'Boost (porté par Tous en Scène), à la fois en mettant à disposition des moyens, et en participant aux jurys.

Enfin, nous suivons l'évolution du projet JUMP en tant que membre du comité de pilotage, au côté de l'école des Beaux-Arts TALM, de Jazz à Tours et du Théâtre Olympia.

AUTRES ACTIONS DE REPÉRAGE ET ACCOMPAGNEMENT

Nous apporterons notre soutien aux associations et collectifs qui organisent des événements musicaux, et qui puisent leur énergie dans la vitalité du tissu local.

A titre d'exemple, nous allons participer aux soirées de tremplin organisées par Urban Level Up, et en intégrant le jury et proposant à une sélection d'artistes repérés de se produire dans le Club.

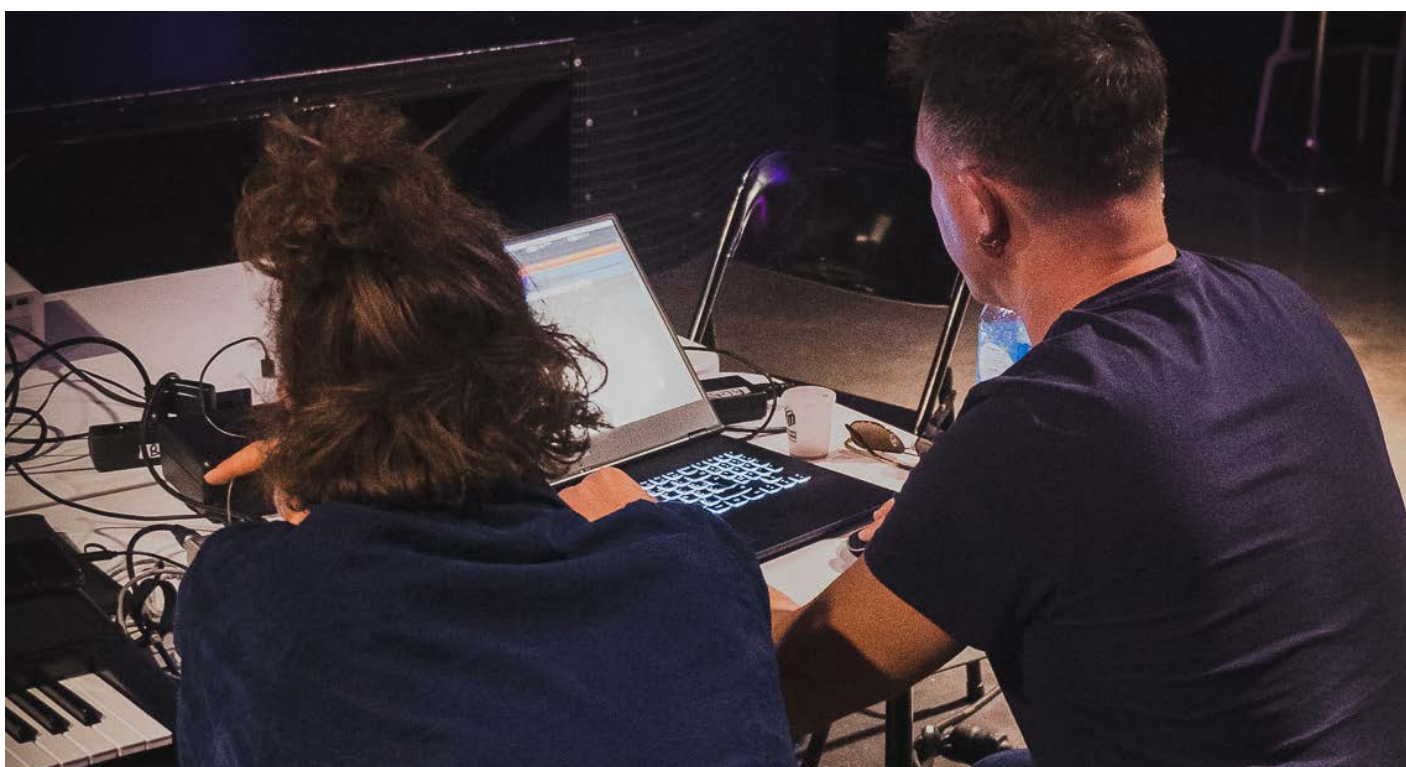
Nous continuerons de rechercher des synergies entre accompagnement et actions culturelles. D'abord, il est évident que les actions pédagogiques ou d'insertion aident les artistes à construire leur parcours professionnel, et enrichissent leur rapport au public. De plus, le contact de structures socio-culturelles nous permet d'améliorer nos capacités de repérages vis-à-vis d'artistes qui échappaient jusqu'alors à nos radars, C'est également l'un des objectifs de la Tournée Déter que de permettre à des structures socio-culturelles de proposer des groupes de leur entourage dans une programmation commune.

ATELIERS RESSOURCES

Au-delà de la programmation de concerts, nous voulons continuer de faire du Temps Machine un lieu d'apprentissage et d'initiation. Pour cela, nous maintiendrons une offre régulière d'ateliers pratiques et de rendez-vous ressources. Chaque trimestre, environ trois ateliers ou conférences pratiques seront proposés aux artistes, porteurs et porteuses de projets sur des sujets qui les concernent : la communication digitale, le booking, les droits d'auteurs, l'intermittence, l'édition etc.

Certains de ces ateliers prennent la forme de mini-conférences thématiques et théoriques portant sur l'univers socio-professionnel des musiques actuelles (Communication, SACEM, Subventions, Edition musicale etc)

Les autres ateliers touchent à la pratique musicale et artistique : apprendre à régler correctement sa batterie, initiation au chant, apprendre à se servir de l'autotune, initiation à la musique assistée par ordinateur etc



4. EAC ET ACTIONS EN FAVEUR DES PRATIQUES DU JEUNE PUBLIC



Les besoins en matière d'éducation artistique et culturelle sont immenses, et nos moyens extrêmement modestes. Il nous faut donc nous appuyer sur les dispositifs existants pour pouvoir financer des actions porteuses de sens. Nous poursuivrons la mise en œuvre de projets structurants destinés aux écoles, collèges et lycées.

Le premier niveau d'intervention se situe dans notre programmation jeune public, et nous insisterons donc sur la nécessité de développer les séances scolaires. Mais nous souhaitons proposer autant que possible en marge des spectacles des temps d'accès aux pratiques, à la manipulation d'instruments et à la création artistique. C'est dans cette optique que nous nous appuyerons sur les appels à projet de la SACEM, tels que la Fabrique à Musique, pour proposer aux élèves d'élémentaire un projet au long cours de création musicale.

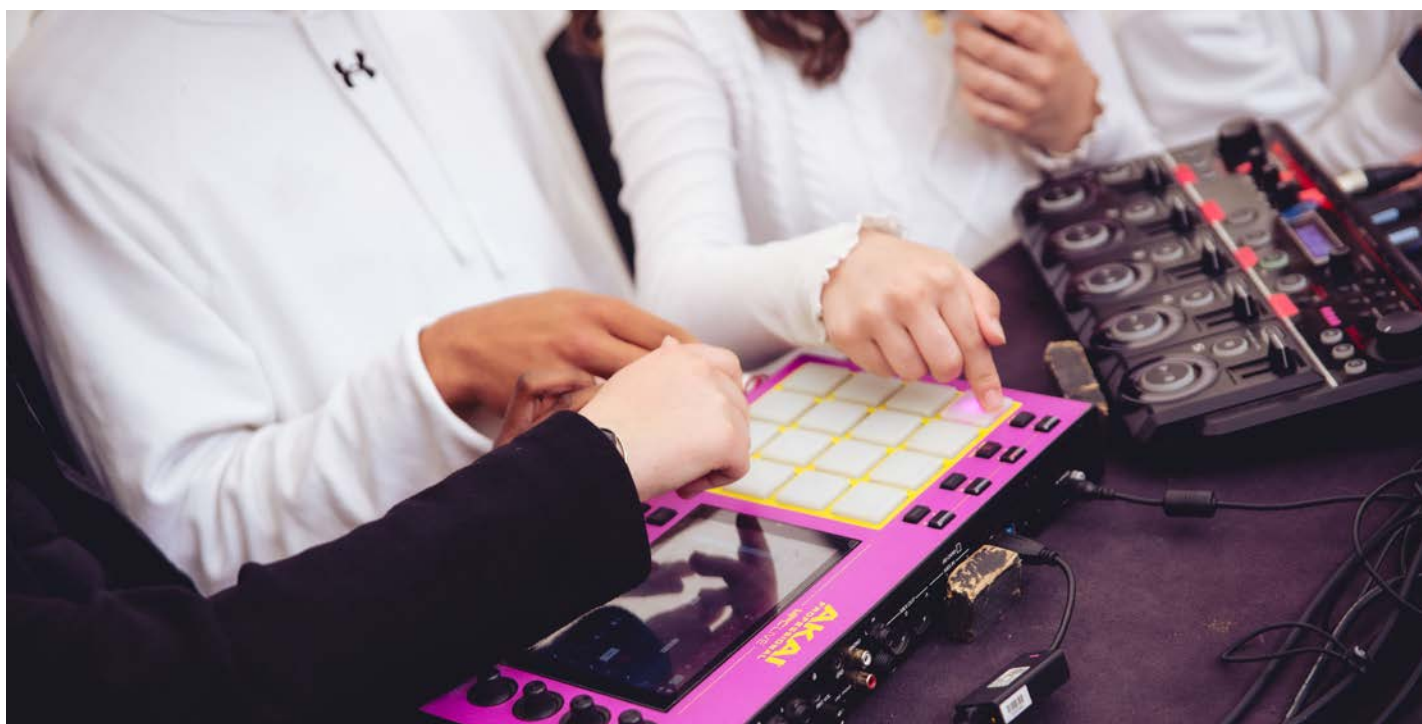
Le dispositif DEPLO (« Des Etoiles Plein Les Oreilles »), destiné aux collégien·nes, est un bel exemple de réussite, reconduit chaque année. DEPLO a la particularité de s'articuler autour d'un partenariat fructueux entre Le Temps Machine et le Petit faucheur, la DSDEN et l'Université de Tours. Il permet de construire des projets à l'année, et de marquer réellement l'esprit des collégien·nes, qui ont un rôle actif dans leur conception.

Le public lycéen ne sera pas en reste. Nous avons par le passé pris l'habitude

de co-organiser avec les équipes pédagogiques et les élèves des concerts au sein d'établissements. D'expérience, nous ne reproduirons ce type d'événement qu'à la condition d'une véritable implication des élèves durant tout le processus. Nous nous appuierons également sur les dispositifs « Lycéens Création Contemporaine » pour faciliter la prise de contact entre les lycéen·nes et notre programmation. Par ailleurs, nous nous emparerons du pass Culture pour encourager les collégien·nes et lycéen·nes concernés à découvrir une programmation artistique musicale au cours de l'année, avec leur établissement.

Dans l'idéal, nous souhaiterions aller bien au-delà, en nous associant à des artistes dans le cadre de projets au long cours, tels que « Aux Arts Lycéens et Apprentis ». Nous pourrions aussi répondre à un appel à projet de la DSDEN et du Département concernant les résidences missions en collège. Nous ne l'avons pas fait jusqu'à maintenant car porter un nouveau projet d'éducation artistique et culturelle en collège ne saurait se faire au détriment des autres publics, or notre responsable des actions culturelles, Baptiste Hamon, est déjà fortement sollicité. La création d'un poste dédié à l'EAC, sous la responsabilité du chargé des actions culturelles, ouvrirait largement le champ des possibles, aujourd'hui limité par nos moyens humains.

L'accompagnement des pratiques passe aussi par la création de passerelles entre les écoles de musique et les artistes musiques actuelles. Nous pensons que nous sommes jusqu'ici restés trop éloignés du monde de l'enseignement musical et des pratiques amateurs. La plupart des écoles de musique rurales manquent probablement de ressources pour véritablement investir le champ des musiques actuelles, dont l'écoute constitue pourtant l'activité culturelle la plus largement partagée dans la population. En nous appuyant sur les structures les plus dynamiques qui se heurtent à un manque de moyen en interne, nous chercherons à mettre en place des ponts entre les artistes que nous accompagnons et les écoles de musique, à l'occasion de rencontres, visites du lieu et à terme, de véritables coopérations.



5. ACTIONS CULTURELLES ET INCLUSION



Nous avons le sentiment que nous ne ferons jamais assez pour être à la hauteur des enjeux liés à l'exclusion des publics. Bien sûr nous poursuivrons et intensifierons nos actions pour que notre projet contribue à réduire les barrières existantes entre les pratiques culturelles et les populations précaires. Nous nous engageons à :

collaborer avec Cultures du Cœur, dont la compétence et le réseau nous permettent de toucher un grand nombre d'acteurs du travail social ; au-delà du don de places de concert, nous continuerons de travailler au montage de projets structurants, comme Go On ou « Sur Mesure » ;

inclure le public des EPHAD dans les actions de médiation proposées par les artistes en résidence ;

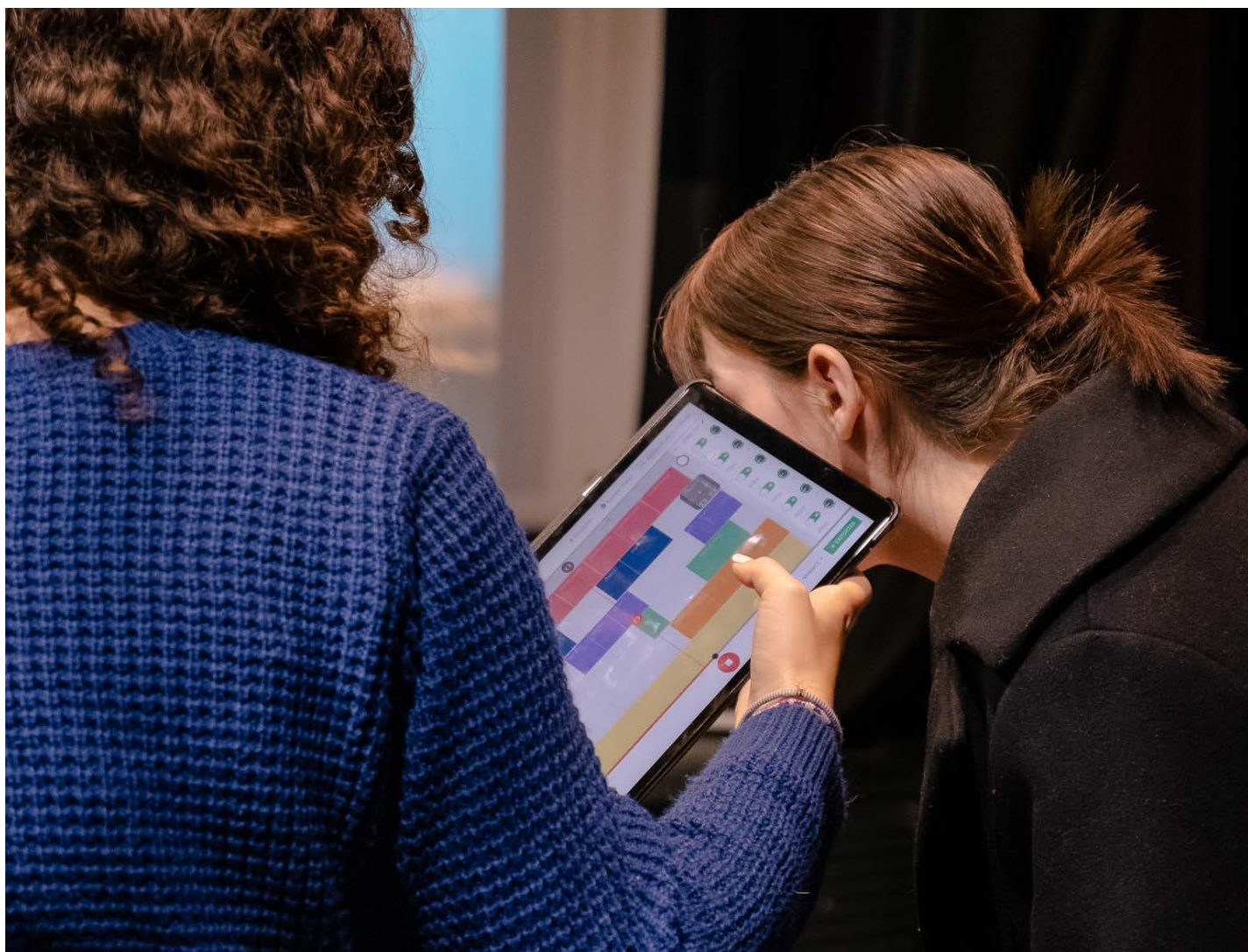
proposer chaque année des concerts en milieu carcéral, en partenariat avec la Fédération des Œuvres Laïques et la Maison d'arrêt de Tours, et de répondre à des appels à projets pour investir tour à tour des champs d'action spécifiques comme les milieux hospitalier, pénitentiaire ou autre ;

monter une tournée d'été de concerts / rencontres avec des centres sociaux du département, pour valoriser la scène locale sur des territoires où l'offre de concert est moins pléthorique. Ce projet spécifique sera même le cœur de notre activité estivale, et s'appuiera sur des partenariats stables, afin de véritablement bâtir la coopération.

Nous dégageons en outre deux priorités complémentaires :

- la lutte contre les discriminations faites aux femmes : nous souhaitons faciliter la pratique musicale en groupe pour un public d'adolescentes, durant les vacances scolaires. Bien que les écoles de musique soient autant fréquentées par les filles que par les garçons, les studios de répétition et salles de concert ne laissent pas suffisamment la place aux artistes féminines. Nous allons mettre en œuvre un stage d'écriture et de pratique musicale conduit par et pour des femmes artistes locales.
- l'inclusion des personnes en situation de handicap : nous souhaitons investir plus fortement le champ de l'accessibilité et du handicap, en commençant par faire le diagnostic de nos conditions d'accueil avec l'aide d'une association spécialisée. Nous porterons chaque année un événement spécifique autour du handicap mental, par le prisme de la notion d'art brut, qui nous permettra de toucher du doigt la diversité des pratiques artistiques et des publics sur scène.

Ces sujets, à la croisée des politiques culturelles et des autres pans de l'action publique, nous semblent adaptés à la construction d'un projet de coopération à l'échelle européenne. Nous étudierons dans les prochains mois les pistes de travail les plus cohérentes et solliciterons un accompagnement à l'élaboration d'un projet de coopération européenne.





COMMUNICATION ET RELATIONS AUX PUBLICS

A. LA PLACE DE LA COMMUNICATION DANS LE PROJET DU TEMPS MACHINE



La stratégie de communication du Temps Machine a subi les conséquences des nombreux changements de personnel qui sont intervenus depuis 2018. Depuis début 2023, Mathilde Guesdon a repris le pilotage de cette fonction stratégique, épaulée en cela par Fanny Maurilieras, arrivée en poste en octobre 2022 en tant qu'attachée à la communication et à la billetterie. Une nouvelle dynamique de développement est à l'œuvre, dont le mot d'ordre est la poursuite par le biais des mots et des images les objectifs premiers de la salle : découverte, valorisation des artistes locaux et émergents, accessibilité et inclusion, lien social.

Stabiliser une ligne éditoriale, construire des outils et des partenariats avec les associations (notamment étudiantes) et les comités d'entreprises, articuler le travail de communication et de valorisation de la scène locale et des actions culturelles, développer la fréquentation de la salle, fidéliser le public, s'adapter en permanence aux nouveaux usages et réseaux de communication : nombreux sont les défis à relever sur ce pan d'activité.





B. STRATÉGIE DE COMMUNICATION

Voici les axes de travail que nous nous fixons :

Asseoir l'identité du Temps Machine

- Ligne éditoriale : garder et revendiquer un ton, une manière de s'adresser au public qui nous distingue d'une communication institutionnelle et qui pour cela conserve une touche d'humour et d'impertinence, sans pour autant tomber dans la « private joke » ou la dérision permanente ;
- Communication institutionnelle : mettre en évidence les valeurs qui sous-tendent notre activité, nos engagements, notre feuille de route au-delà des activités dont nous assurons la promotion.
- Développement des partenariats avec le monde associatif pour renforcer notre présence sur le territoire et revendiquer notre capacité à travailler avec tout le monde ;
- Renforcement des relations presse : multiplier les communiqués de presse, les invitations individuelles, pour mieux faire connaître les différents projets auprès des médias locaux et nationaux, et cibler les médias spécialisés sur certaines esthétiques de niche ;
- Incarnation du projet par les individus qui composent l'équipe : après de nombreux changements et face au risque d'institutionnalisation des SMAC, nous souhaitons rendre plus incarnée notre image publique, et revendiquer le caractère associatif et humain de notre organisation. Cela passe à la fois par notre communication mais aussi par la tenue d'événements gratuits, et de prises de parole publiques.

Faire connaître tous les pans du projet

- Rendre plus visibles les actions culturelles et l'accompagnement : il est aujourd'hui indispensable de rendre visible la partie immergée de l'iceberg que constituent les actions culturelles, l'accompagnement ou

l'accueil de résidences.

- Développement d'une communication dédiée aux studios de répétition : la gestion automatisée de l'accès aux studios présente de nombreux avantages pratiques, mais l'inconvénient évident d'éloigner la vie des studios du reste de la vie de la salle. Nos studios de répétition ont trop longtemps été laissés de côté dans notre communication, alors que l'effervescence musicale qu'on y trouve mériterait une valorisation, tant profitable à notre image qu'à celle des groupes.



C. PLAN DE COMMUNICATION



1. LE « PRINT »

Nous sommes persuadés de l'utilité des imprimés en matière de communication évidemment, mais aussi d'inclusion des personnes car nous savons que la fracture numérique est une réalité.

Le support papier demeure primordial, par son empreinte visuelle dans les lieux et son taux de rotation (au sein d'une même famille ou d'une colocation par exemple), il nous permet de nous assurer une visibilité physique dans l'agglomération.

Nous adaptons sa diffusion et ciblons les espaces en fonction des projets. Les affiches et programmes trimestriels perdureront mais nous sommes obligés de nous adapter à l'augmentation des coûts d'impression et de diffusion des supports avec un budget constant.

En 2019, Le Temps Machine imprimait 17 000 programmes trimestriels à distribuer sur le territoire métropolitain. En 2023, nous sommes passés à 10 000 exemplaires, auxquels s'ajoutent quelques milliers de flyers comprenant le visuel et le récapitulatif des événements du trimestre.

L'axe pris avec la nouvelle formule du programme, laissant la place aux actions culturelles, aux ateliers et à l'accompagnement artistique va dans le sens d'une meilleure compréhension du public de notre activité complète.

Un print spécifique (programmes ou flyers) dédié à la programmation jeune public reste également primordial pour toucher efficacement les publics et structures éducatives concernées par ce type de propositions.

Les coûts de diffusion des affiches et programmes ont fortement augmenté sur les dernières années. Une analyse de l'efficacité de ces prestations s'avère nécessaire pour redéployer le plus efficacement possible les moyens : l'échelle

de diffusion est-elle la bonne ? Les lieux sont-ils les bons ? Sommes-nous suffisamment visibles ? Nous chercherons les réponses à ces interrogations pour nous s'assurer de notre visibilité auprès d'un public aussi large que possible, en fonction de nos moyens.

Un autre axe d'amélioration concerne la limitation du gaspillage : éviter le gâchis des supports non-distribués puis jetés. L'enjeu est donc de trouver le bon dosage d'impression des supports, permettant de garantir une bonne visibilité du Temps Machine tout en contenant les coûts et en limitant les déchets.

2. LE NUMÉRIQUE

Réseaux sociaux

Sur les réseaux sociaux, une « grammaire » (rédactionnelle et graphique), un « ton » et des « rendez-vous » (chroniques, valorisations de la scène locale, playlists mensuelles par exemple) doivent être créés et explicités afin de clarifier notre positionnement et augmenter l'engagement des fans / followers / abonné·es.

Une ligne éditoriale, en cohérence avec la charte graphique et les contenus web (site internet, newsletters, etc.) doit également être affirmée.

Les contenus des réseaux sociaux du Temps Machine tendent désormais davantage à laisser une place aux infos pratiques, aux abonnements et avantages divers. Cela s'explique par le fait que les utilisateur·rices sont de plus en plus nombreux à délaisser les sites internet pour s'informer, au profit des réseaux sociaux toujours plus fréquentés comme des moteurs de recherche. Il est donc important de soigner son « profil » en y présentant des infos claires et récapitulatives.

Autre point en évolution : le sentiment de proximité avec notre public. Au-delà du ton, un type de contenus (vidéos et photos équipe, public, backstages, etc.) prend une place toujours plus importante. Nous développons également l'interaction avec le public, via par exemple les sondages et questions en story, ou bien simplement par le fait de commenter davantage au nom du Temps Machine les actualités de la scène locale et des partenaires proches. Nous constatons d'ailleurs une augmentation sensible des messages privés sur les réseaux sociaux. La publication des photos de concert de nos bénévoles représente une part non négligeable des posts : très apprécié sur Instagram en particulier, ce type de publication a le mérite de soigner la qualité des visuels proposés, de valoriser nos bénévoles et, tout simplement, de faire plaisir au public pouvant alors revivre en image un concert ou bien s'y projeter.

Le développement en 2023 de la page LinkedIn du Temps Machine donne matière à un rapprochement vis-à-vis des médias et partenaires. Ce réseau nous permet également de travailler notre image auprès d'éventuel·les futur·es collaborateur·ices ou partenaires. Nous y publions des communications ou manifestes qui concernent avant tout notre réseau pro et permet par ailleurs de

désengorger les autres réseaux sociaux sur lesquels le public ne cherche pas les mêmes contenus.

Nous réfléchissons aujourd'hui au développement d'un compte TikTok pour toucher un public « jeune » qui s'éloigne des autres réseaux sociaux déjà occupés. Il faudrait que nous puissions être visibles de ce type de public. Les enjeux toutefois sont multiples : être en mesure de produire des contenus très spécifiques à la plateforme (tâche chronophage) avec régularité, tout en utilisant le bon ton pour ne pas manquer notre cible ou paraître has-been. Les contraintes sont nombreuses et la nécessité de développer un plan de communication ad hoc reste un travail à mener. Il faudra rester vigilant quant aux évolutions de la plateforme, qu'elles soient d'ordre géopolitique, éthique ou bien technique.

Les réseaux sociaux sont aussi occupés par Le Temps Machine comme espace publicitaire, avant tout Facebook et Instagram. Nous avons accentué en 2023 les campagnes de sponsoring auprès de publics cibles. Nous utilisons désormais des outils de ciblage précis de la suite Meta permettant de toucher un public susceptible d'être intéressé par l'objet de la publication. Les campagnes ne se limitent pas à la billetterie des concerts : nous développons la visibilité de nos abonnements, temps forts et avantages spécifiques (pass culture, etc.) Cette stratégie permet notamment de réduire le print et de maîtriser les coûts.



Site internet

Notre support numérique vitrine correspond toujours à nos attentes primaires mais nécessite une mise à jour pour suivre les évolutions techniques de notre prestataire Supersoniks, et des usages en cours.

Compte-tenu des analyses de données sur sa fréquentation, nous avons conscience que ce n'est pas la première porte d'entrée vers notre activité (les algorithmes GAFAM et les habitudes des internautes privilégient un accès rapide vers nos réseaux sociaux). Il nous permet néanmoins d'assurer une bonne visibilité à l'ensemble du projet et de pouvoir rediriger nos différents interlocuteur·rices vers une source fiable. Il représente aussi notre premier outil de vente de billets.

Au-delà d'une évolution souhaitée après plus de 6 ans (dernière refonte en 2017) pour une remise au goût du jour et des fonctionnalités plus dynamiques, la refonte est rendue nécessaire pour des raisons techniques. Ce chantier sera donc engagé en 2024.

Newsletter

Cet outil est une porte d'entrée directe vers notre public (l'inscription se fait via le site internet ou lors de l'achat d'un billet).

Qualifier différentes listes de diffusion et diversifier les thématiques afin de gagner en taux d'ouverture et cibler les destinataires (dans le but de ne pas envoyer des milliers de mails inutiles) fait partie des chantiers à poursuivre.

La vidéo

Ce medium prend, d'année en année, de plus en plus d'importance dans l'engagement suscité auprès des publics. Le Temps Machine reste en deçà des standards à ce niveau.

Notre souci du report (vidéo), des concerts comme des actions culturelles ou de l'accompagnement artistique, doit se poursuivre mais il faut accroître notre production et diversifier nos formats. Par manque de temps ou de moyen, nous n'excluons pas les solutions simples comme les vidéos « reel » Instagram faites sur le moment via smartphone. Leur portée est tout aussi bonne et offre même au public un aspect authentique, signe de proximité.

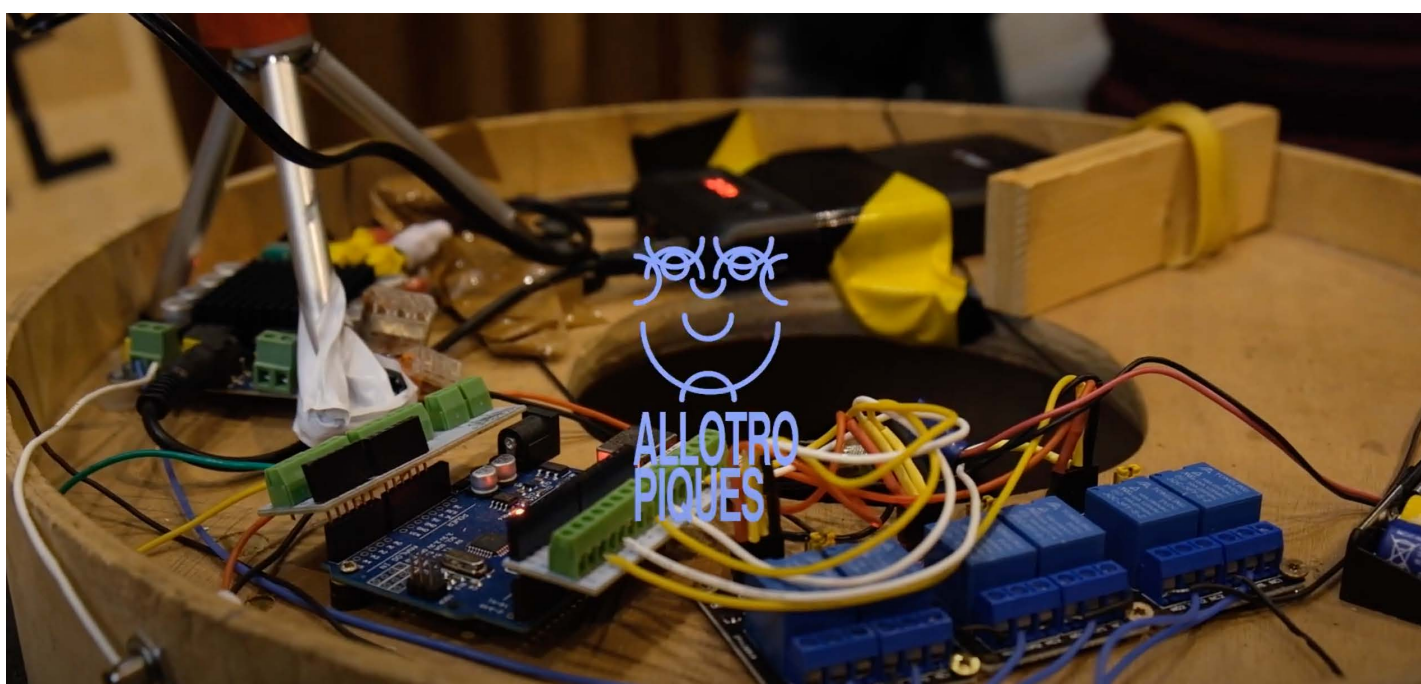
La création de teasers d'annonce de programmation, d'interviews d'artistes ou d'animations variées pour les réseaux sociaux doivent être prioritaires pour les trimestres à venir afin de multiplier nos canaux de diffusion et nos réseaux de publics. Toutefois, nous sommes confrontés en l'état à une problématique de moyens.

La vidéo

Ce medium prend, d'année en année, de plus en plus d'importance dans l'engagement suscité auprès des publics. Le Temps Machine reste en deçà des standards à ce niveau.

Notre souci du report (vidéo), des concerts comme des actions culturelles ou de l'accompagnement artistique, doit se poursuivre mais il faut accroître notre production et diversifier nos formats. Par manque de temps ou de moyen, nous n'excluons pas les solutions simples comme les vidéos « reel » Instagram faites sur le moment via smartphone. Leur portée est tout aussi bonne et offre même au public un aspect authentique, signe de proximité.

La création de teasers d'annonce de programmation, d'interviews d'artistes ou d'animations variées pour les réseaux sociaux doivent être prioritaires pour les trimestres à venir afin de multiplier nos canaux de diffusion et nos réseaux de publics. Toutefois, nous sommes confrontés en l'état à une problématique de moyens.



D. LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS



1. MIEUX CONNAITRE NOS PUBLICS

En 2024, nous conduirons une enquête auprès des publics fréquentant Le Temps Machine, suivi d'un second questionnaire sur notre image sur le territoire : sommes-nous suffisamment identifiés ? Comment sommes-nous perçus ? Des moyens devront y être consacrés durant la première année de la CPO. Des échanges avec le département de sociologie de l'Université de Tours se sont conclus par l'accueil d'une stagiaire en master 2 sur une période d'environ 6 mois (à compter de la mi-janvier 2024), dédiée à cette enquête publique. Nous allons exploiter les données disponibles dans le logiciel de billetterie Supersoniks pour la connaissance de notre public et mettre en place un volet plus qualitatif sous formes d'entretiens et questionnaires.

2. REPENSER LA POLITIQUE D'ABONNEMENT

Le contenu et les objectifs de nos abonnements ont été redéfinis en début de saison 2023-2024. Nous partons de l'hypothèse qu'il existe plusieurs fonctions aux abonnements :

- fonction communautaire : certains abonnés ont un attachement particulier à la salle. Nous comptons développer leur nombre par le biais d'avantages réservés : invitation à des sorties de résidence, concerts exclusivement dédiés aux personnes abonnées, accès prioritaire à la réservation sur certaines soirées. Le but est de rendre plus régulière la fréquentation du Temps Machine et de favoriser le bouche-à-oreille autour de la salle par le biais de spectateurs et

spectatrices fidèles, et peut-être plus enclins à la découverte ;

- fonction tarifaire : ces personnes abonnées souhaitent simplement bénéficier de prix réduits sur les concerts en Grande Salle. Il nous faut pour cela mieux valoriser des avantages auprès des autres salles de concert.

Notre objectif est de développer l'une et l'autre de ces typologies d'abonnés en faisant évoluer nos abonnements, et en enrichissant leur contenu.

3. CONSTITUER UNE VÉRITABLE BASE DE DONNÉES

(CLIENTS, PARTENAIRES, INSTITUTIONNELS, MEDIAS)

Nous manquons encore de structuration sur les outils de relations publiques, la constitution de base de données de contacts est un objectif opérationnel prioritaire.

La base « clients » est bien constituée mais nécessite une mise à jour régulière sur l'outil de mailing Mailchimp, à l'aide notamment des données recueillies sur la billetterie Supersoniks. Cet outil nous permet de réaliser des envois ciblés (jeune public, esthétiques musicales particulières, musicien·nes des studios, etc.), au-delà des habituelles newsletters. Il faudrait davantage veiller aux statistiques de ces envois pour s'assurer de leur pertinence ou non, et réadapter la fréquence ou la stratégie si besoin.

La base « média » sera à développer et à affiner davantage grâce au nouvel outil mis en place par Heeds : une application dédiée aux médias permettant de faciliter les échanges et la transmission de matériel.

La mise à jour et l'enrichissement des bases « partenaires » et « institutionnels » restent un travail de fond à mener sur la durée de la CPO. Plus celles-ci seront précises, détaillées et mises à jour, plus elles seront utiles (envoi postal du programme, invitations ciblées, etc.)

4. LE DÉVELOPPEMENT DES PARTENARIATS

Nous nous fixons ici les objectifs suivants :

Politique à destination 15-25 ans

Dès 2024, nous avons décidé de mener une vaste campagne de développement des publics à destination des 15-25 ans. Le but est de donner plus de visibilité au Temps Machine chez « les jeunes » car il s'agit d'un public encore trop éloigné de nos différents canaux de communication. Nous

disposons de plusieurs leviers : rappel des avantages auxquels ils ont accès au Temps Machine, ceux notamment d'ordre tarifaire, cagnottes culturelles Yep's et pass Culture, partenariat avec des associations étudiantes.

Politique à destination du jeune public et des familles

Nous souhaitons faire mieux connaître Le Temps Machine aux familles de Tours Métropole. Actuellement, la salle n'est pas suffisamment reconnue comme un lieu familial et programmant du jeune public. Plusieurs démarches vont être mises en place afin de pallier ce défaut d'identification : partenariats presse, lien avec les associations, travail de terrain avec les écoles elles-mêmes...

Partenariat avec les Comités d'Entreprise et Comités des Œuvres Sociales

Nous allons réactiver d'anciens partenariats et en développer de nouveaux avec les Comités des œuvres sociales, à commencer par la Ville de Tours, Joué-lès-Tours, Tour Métropole et le département. Le but sera de proposer un avantage brut en billetterie, pour gagner en visibilité et inciter le public à profiter d'une offre réservée.

Ambassadeur·rices passCulture



Le Temps Machine travaille étroitement avec l'équipe locale du pass Culture sur la région Centre-Val de Loire. La salle est un lieu ambassadeur, c'est-à-dire qu'elle ouvre ses portes chaque année à 10 jeunes afin de découvrir une structure culturelle et son activité. Grâce à cet accueil, nous renforçons notre visibilité institutionnelle auprès d'un public dont nous sommes plutôt éloignés : les 15-25 ans. Ce partenariat prend plusieurs formes : venir en concert, échanger avec les équipes et faire du bénévolat sur quelques dates. Les inclure d'une manière ou d'une autre au Temps Machine favorise la communication et le relais de notre activité auprès de leurs pairs.

Par ailleurs, nous souhaitons de plus en plus ouvrir la salle aux jeunes inscrit·es sur pass Culture en leur proposant des rencontres avec des artistes ou bien des visites du Temps Machine afin qu'ils et elles se familiarisent avec le lieu et s'y rendent d'eux-mêmes par la suite pour assister à des concerts.



V

**ORGANISATION
ET MOYENS
ALLOUÉS**

A. RESSOURCES HUMAINES



Après la scission des équipes internes à l'Asso et de nombreux changements de personnes, la stabilisation du personnel en place conditionne le développement de l'activité du Temps Machine.

1. POSTES ET ORGANIGRAMME

L'équipe est désormais composée de 12 salarié-es permanent-es. Le poste de comptable reste mutualisé avec l'équipe de Terres du Son, nous disposons donc de 11,7 ETP.



PRÉNOM	NOM	POSTE	DATE DE RECRUTEMENT	GROUPE	ÉCHELON
Nathan	AULIN	Chargé de l'accompagnement et de la ressource	17/01/2022	5	2
Isabelle	BÉJENNE	Comptable	08/02/2017	6	8
Marie-Line	CALVO	Programmatrice et coordinatrice du projet artistique et culturel	01/09/2017	3	6
Clément	CANO LOPEZ	Directeur Technique	01/09/2021	3	4
Margo	DELFAU	Administratrice de production	01/09/2015	4	3
Mathilde	GUESDON	Responsable de la communication	16/01/2023	4	2
Baptiste	HAMON	Chargé de l'action culturelle et programmation jeune public	10/02/2020	5	2
Julien	HUET	Régisseur des studios de répétition	30/12/2016	6	3
Max	LEVIEUX	Chargé de production	01/09/2021	5	2
Fanny	MAURILIERAS	Attachée à la communication et à la billetterie	01/10/2022	6	2
Olivier	ROISIN	Régisseur	01/03/2011	6	9
Odran	TRUMEL	Directeur	08/05/2017	1	3

Figure 1 :

Depuis 2017, nous avons structuré l'équipe par pôles, ce qui garantit une répartition de la fonction managériale à des chefs d'équipes. La direction fonctionne de manière collégiale, avec à sa tête un directeur en position de décideur et de garant du projet associatif. L'équipe de direction et les responsables de pôles assurent la conduite du projet et le respect des règles de fonctionnement dictées par le règlement intérieur, la convention collective, et les usages de l'association.

Après de nombreux changements récents, nous mettons en place un nouvel organigramme complet répondant aux objectifs suivants :

- mettre un terme aux vacances de postes sur les fonctions administratives, pour dégager le directeur de fonctions opérationnelles chronophages, et permettre un renforcement de fonctions de management, de représentation extérieures et de développement ;
- améliorer la cohérence des fiches de postes, pour faciliter les recrutements et éviter de rechercher le « mouton à cinq pattes » ;
- renforcer les moyens consacrés à la communication et aux relations publiques.



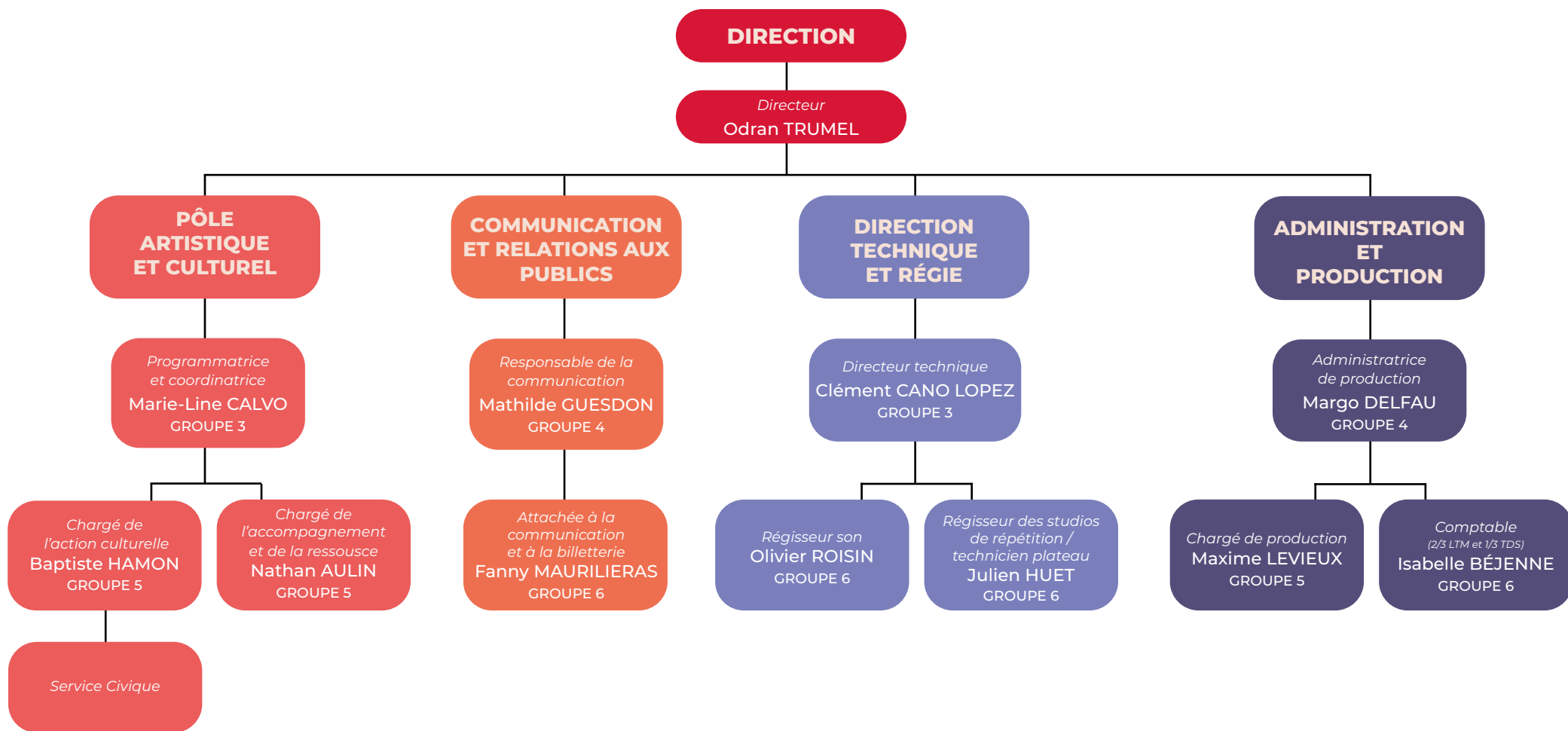


Figure 2 : Organigramme au 1^{er} janvier 2024

2. POLITIQUE SALARIALE

LES RETARDS OBSERVÉS

Les salaires dans les musiques actuelles sont structurellement plus bas que dans les autres secteurs du spectacle vivant subventionné couvert par la Convention Collective des Entreprises Artistiques et Culturelles (CCNEAC). Si l'on compare poste à poste les taux horaires moyens du Temps Machine et la moyenne de la branche en date de 2017, les écarts sont frappants. Il s'agit ici d'un des points saillants du rapport d'inspection de la DGCA de 2019-2020 : la politique salariale du Temps Machine est trop peu attractive pour permettre cette stabilisation.

Durant la période d'élaboration du projet artistique et culturel, nous avons alerté à plusieurs reprises les partenaires financiers de cette situation défavorable, fortement aggravée par l'inflation à l'œuvre depuis maintenant plus d'un an. Ses effets se sentent tant sur le pouvoir d'achat des plus bas salaires que sur nos propres marges de manœuvre budgétaires :

- l'augmentation générale des prix réduit nos marges de manœuvre, comme dans toute entreprise : évidemment, en premier lieu, les fluides qui restent soumis à des variations fortes, les services supports (sécurité, communication, repas, hôtellerie...), mais aussi les spectacles eux-mêmes dont la hausse des prix ne peut être compensée par celle de billets ;
- trois négociations de branche consécutives en un an ont abouti à des revalorisations salariales générales ; certes, nous appelions ces augmentations de nos vœux, mais dans le cadre d'un effort conjoint, dégagé sur notre propre gestion, mais aussi sur l'abondement complémentaires des financeurs du Temps Machine qui n'a pas été consenti collectivement en 2023.

ÉQUIPE PERMANENTE

Face à l'inflation, nous nous étions engagés à réévaluer les salaires de l'équipe. Lors de la présentation du projet artistique et culturel 2023-2026 en novembre 2022, nous revendiquions une augmentation de +5% des salaires en 2023, puis de 3% en 2024. En l'absence de soutien des financeurs en 2023, nous nous sommes limités à une hausse des salaires les plus bas (groupe 5 et 6 de la CCNEAC) qui sont désormais 3% au-dessus du plancher pour les non-cadres. Cela pose problème pour les cadres, notamment intermédiaires (groupe 4), qui ne voient plus leur niveau de responsabilité justement reconnu par rapport à leurs subordonnés.

Une augmentation de 5% des cadres au groupe 4 soumis au forfait jour sera mise en place courant 2024 dans le cadre d'un accord d'entreprise propre à l'Asso, le forfait jour n'étant pas prévu par la CCNEAC.

À ce stade, nous envisageons pour continuer de soutenir le pouvoir d'achat des équipes de l'Asso, la mise en place d'une prime de partage de la valeur ajoutée. Celle-ci serait versée en deux fois : juillet et décembre.

ÉQUIPE INTERMITTENTE

Nous n'avons pas fait évoluer les salaires des équipes techniques depuis janvier 2017. L'évolution qui avait été accordée à l'époque était d'environ + 3,8 %, passant d'un de 14,74 € à 15,30 € bruts par heure.

Nous proposons d'augmenter d'un euro le taux horaire, le faisant passer à 16,30 bruts en 2024. Il s'agit d'un minimum, qui ne nous semble pas encore satisfaisant au vu du retard accumulé, et qui devra être prolongée les années suivantes.

Concernant les artistes, nous avons appliqué l'augmentation conventionnelle liée aux négociations de branche, faisant passer le cachet minimum pour un artiste musiques actuelles de 102,85 (NAO 2019) à 112,40 € au premier juin 2023. Cette augmentation de 9%, relève de la convention collective, et doit déjà être répercutée sur notre budget.

Nous sommes confrontés à une problématique double sur les salaires artistiques. D'un côté, nous souhaiterions mieux rémunérer les artistes programmés, ce qui à budget constant impliquerait une réduction de leur nombre. De l'autre, nous ne consacrons déjà pas suffisamment de moyens aux résidences et ne rémunérons quasiment jamais le travail de création scénique sans aides financières complémentaires. Nous avons recours depuis juin 2023 aux aides du FONPEPS pour nous accompagner dans le financement de l'emploi artistique sur nos concerts en petite jauge. En raison des modalités de calcul des aides, il est à ce stade difficile d'évaluer précisément combien cette aide représentera annuellement. A ce jour, l'octroi des aides FONPEPS est conditionné au paiement d'un cachet minimal de 124,50 euros brut.



3. FORMATION ET GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

FORMATION

Nous continuerons d'améliorer nos pratiques et outils dans le domaine de la gestion des ressources humaines avec notamment la recherche d'un management mieux harmonisé et l'enclenchement d'un travail de prospective sur la gestion prévisionnelle des emplois et compétences (GPEC).

A ce stade, nous regrettons que les moyens à mobiliser auprès de notre OPCO l'AFDAS soient si limités. Dans un contexte budgétaire tendu, nous sommes amenés à chercher des marges complémentaires pour assurer la formation du personnel.

Nous profiterons également autant que possible des modules de formation proposés par notre syndicat, le SMA et par Métiers Culture.

QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL

La crise sanitaire aura laissé des traces dans tous les secteurs d'activité. Perte de sens et désœuvrement, démotivation, isolement, sentiment d'injustice en raison d'une charge de travail très inégalement répartie pendant les mois de confinement : les phénomènes indirectement produits par la crise sanitaire ont marqué les esprits et rappelé, si cela était nécessaire, la dimension sociale et humaine du travail.

Après des mois de désorganisation générée par le « stop & go », la reprise d'activité a été très intense, au point qu'aucune pause collective n'a pu être prise pour travailler en interne sur les sujets de fond, qu'il s'agisse des projets à conduire ou de la méthodologie employée.

Nouveau défi, il nous faut également faire le deuil d'un événement cher à l'équipe, Allotropiques et faire face à une situation économique plus tendue. Il nous faut donc trouver de nouvelles sources d'engagement dans le projet de la salle, avec à la fois un champ des possibles plus contraint, mais aussi de réelles marges de progression sur la fréquentation, la qualité d'accueil et la créativité de nos événements.

Dans le cadre de notre démarche RSE, nous travaillons à la mise en place d'une démarche de qualité de vie au travail (QVT), qui dégage les leviers d'actions susceptibles d'améliorer le fonctionnement interne. Parmi ces leviers, certains nous semblent prioritaires :

- renforcer la connaissance de l'organisation et des rôles et responsabilités de chacun, pour faciliter l'autonomie, l'entraide et la prise d'initiative
- améliorer les conditions matérielles de travail : en lien avec les services de Tours Métropole et la médecine du travail, nous chercherons à

répondre aux problèmes matériels de l'équipement, notamment les problématiques de bruits, l'absence d'espace de réunion et de confidentialité.

- améliorer les relations de travail : nous travaillerons continuellement à l'amélioration de la communication interne et la fluidité interpersonnelle, au travers des temps collectifs plus nombreux et d'un dialogue social de qualité (y-compris entre les salarié·es et leurs représentants).





B. LE BÂTIMENT

Après 13 ans d'existence, le bâtiment du Temps Machine est globalement en bon état, notamment grâce à l'entretien régulier que nous prenons en charge conjointement avec le propriétaire, Tours Métropole. Néanmoins, nous espérons pouvoir conduire dans les quatre prochaines années des investissements divers pour améliorer le fonctionnement quotidien.

1. CHAUFFAGE

Le principal chantier, reporté à deux reprises est celui du raccordement du Temps Machine au réseau de chauffage urbain. En effet, la chaudière en place est obsolète et fait l'objet d'alerte de la part du prestataire en charge de sa maintenance. En outre, le système de capteurs fonctionne mal, occasionnant des températures excessives dans nos studios de répétitions (notamment). Ces travaux devraient réduire à terme notre consommation et nos coûts de maintenance. Nous espérons que cette baisse de dépenses de chauffage viendra compenser partiellement la hausse du prix des fluides qui impacte très lourdement les coûts de fonctionnement. A ce jour, il nous est difficile d'évaluer l'économie générée, tout comme il l'est d'estimer les hausses de prix d'énergie dans les prochaines années. Initialement programmé en 2024, ce chantier a été reporté à une date ultérieure par Tours Métropole.

2. TRAVAUX D'AMÉLIORATION À L'ÉTUDE

ABORDS DU TEMPS MACHINE

Depuis la création du Mail Jocondien et de la nouvelle résidence Domitys,

l'espace allant de la rampe d'accès jusqu'au parking de studios reste ouvert au public, alors qu'il ne dispose plus d'accès direct au boulevard Gambetta. Il s'agit d'un espace isolé, jonché de déchets car propice aux rassemblements inopinés et qui fragilise la sécurité du bâtiment sur ses deux accès concernés. Une réflexion devra donc être vite engagée pour fermer cet accès et le réserver à notre usage, en lien avec le voisinage immédiat.

CARENCES DU BATIMENT

Le bâtiment est globalement bien conçu mais présente certaines carences basiques, déjà évoqués avec le service des bâtiments de Tours Métropole.

Accessibilité :

Malgré une construction assez récente, Le Temps Machine n'est pas parfaitement accessible aux personnes à mobilité réduite. Il reste des zones d'ombre, comme la scène du Club (marches), l'issue de secours de la Grande Salle (escaliers), toilettes insuffisamment spacieuses, douches, portes non automatiques pour nos studios de répétitions. Un diagnostic est en cours de conception, dans la continuité du projet de refonte de notre signalétique.

Stockage :

S'il est vrai que nous disposons de plusieurs locaux de stockage, ceux-ci sont trop petits pour répondre à des besoins qui n'avaient pas été évalués à l'ouverture de la salle, comme des éléments de décors que nous souhaiterions construire et accumuler ou encore du mobilier d'appoint pour les événements en plein air.

Salle de réunion :

Nous constatons chaque jour à quel point nous manquons d'espace de travail interne. Nous nous réunissons en permanence dans des salles dédiées aux artistes telles que le catering ou les loges, qui bien souvent ne sont pas disponibles en raison de l'activité. Nous manquons également d'espace fermé et confidentiels pour passer des appels téléphoniques, à tel point que nous sommes le plus souvent réduits à occuper la billetterie ou le parking.

Catering :

Bien que nous accueillons en permanence des artistes, nous ne disposons pas d'une véritable cuisine pour la préparation des repas. La cuisine dont nous disposons est située dans la salle de restauration, sans séparation, ce qui est loin d'être idéal pour l'accueil des traiteurs. La création d'une cuisine équipée séparée améliorerait grandement notre quotidien.

Mobilier d'accueil :

Nous constatons chaque soir que, lorsque le public est présent, c'est lui qui apporte la chaleur dans un bâtiment assez austère aux premiers abords, dont l'architecture massive n'encourage pas forcément les plus rétifs à passer le pas. Nous souhaitons étudier les options de mobilier qui permettraient de rendre Le Temps Machine plus chaleureux, dans le respect de son architecture globale, et en améliorant la praticité de son aménagement.

Ergonomie :

Dans le cadre de notre démarche « Qualité de vie au travail », nous avons sollicité la visite des ergonomes des services de prévention et santé au travail. Nous obtiendrons ainsi un rapport comprenant des préconisations relatives aux aménagements, aux éclairages et au traitement du son dans nos espaces de travail, qui pourront servir de base à un plan d'amélioration.

3. PLAN PLURIANNUEL D'INVESTISSEMENT

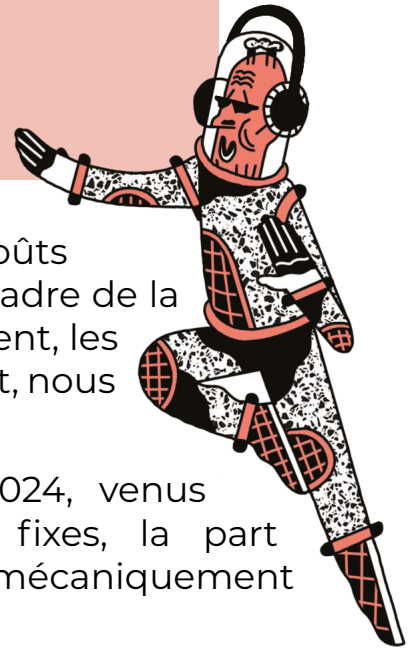
Nous proposons d'engager un nouveau plan pluriannuel d'investissement visant au renouvellement régulier du matériel scénique. La priorité pour les années 2024-2027 sera d'anticiper l'obsolescence du matériel de sonorisation, et notamment les deux consoles de la Grande Salle (face et retour), ainsi que la console lumière.

Ce PPI sera financé par les différents partenaires ainsi que par nos fonds propres.

Voir annexe



C. ÉQUILIBRES BUDGÉTAIRES



Le budget est construit d'abord sur une évaluation des coûts fixes et des ressources affectées à l'établissement dans le cadre de la CPO. Une fois pris en charge les frais de personnel permanent, les dépenses administratives et le fonctionnement du bâtiment, nous dégageons une marge artistique qui finance notre activité

Du fait de l'augmentation des aides financières en 2024, venus principalement compenser l'augmentation des coûts fixes, la part d'autofinancement sur cette première année de la CPO sera mécaniquement plus réduite que par le passé.

1. LE BUDGET DE FONCTIONNEMENT

Le cadre de la CPO vise à déterminer les moyens alloués au projet d'établissement. Nous travaillons de la manière suivante : déterminer les coûts fixes qui permettent de réunir les conditions matérielles de conduite du projet (masse salariale, frais techniques et administratifs liés à l'exploitation du bâtiment), solliciter un volume de subvention de fonctionnement qui nous permette de couvrir ces frais mais aussi d'agir sur la fonction la plus éminemment non commerciale de notre activité : actions culturelles, accompagnement, diffusion de concert dans une optique de découverte. Nous appelons marge artistique la différence entre nos subventions de fonctionnement et nos coûts fixes.

Le budget de fonctionnement du Temps Machine a subi l'inflation généralisée. Si nous comptons contenir nos frais de structures généraux (déplacements et missions, honoraires comptables, adhésions diverses) et informatiques, nous anticipons une augmentation régulière des coûts salariaux, mais aussi de l'énergie, de l'entretien du bâtiment et des équipements.

Concernant les salaires de l'équipe permanente, nous sommes partis d'une hypothèse de +4,5% pour tous les salarié·es en 2025, correspondant à +2,5% au titre des augmentations obligatoires (négociations de branche et augmentation individuelle d'ancienneté) ainsi qu'une majoration de 2% pour poursuivre l'effort consenti en 2023. Ensuite, les deux années suivantes prennent seulement les augmentations obligatoires. Cette projection est donc prudente, et fait preuve d'une générosité très modérée à l'endroit des salarié·es.

	RÉALISÉ 2023	BP 2024	BP 2025	BP 2026	BP 2027
Charges de fonctionnement	665 891	699 065	705 670	720 750	733 290
Personnel permanent	462 745	499 025	513 875	526 365	539 170
Bâtiment	84 325	75 000	75 950	78 565	78 300
Amortissements	68 022	68 000	60 000	60 000	60 000
Frais de structure	25 207	31 040	29 575	29 550	29 550
Informatique	16 259	16 500	16 670	16 670	16 670
Assurances	7 776	8 000	8 000	8 000	8 000
Technique Spectacle	1 557	1 500	1 600	1 600	1 600

Face à ces charges, nous prévoyons le niveau de financement public suivant dans le cadre du présent conventionnement :

RECETTES	RÉALISÉ 2023	BP 2024	BP 2025	BP 2026	BP 2027
Subventions de fonctionnement	644 107	687 500	697 000	701 600	706 600
DRAC	163 000	193 000	193 000	200 000	200 000
Région Centre-Val de Loire	59 000	59 000	59 000	59 000	59 000
Conseil départemental 37	15 000	15 000	15 000	15 000	15 000
Tours Métropole	386 628	400 000	405 000	410 000	415 000
Cao Asso (Région Centre-Val de Loire)	20 479	20 500	25 000	17 600	17 600

La part de ces subventions de fonctionnement tend à diminuer sur la durée de la CPO, ce qui montre notre volonté de renforcer nos ressources propres.

	2024	2025	2026	2027
SUBVENTIONS DE FONCTIONNEMENT	687 500	697 000	701 600	706 600
BP TOTAL	1 154 465	1 205 140	1 257 250	1 268 205
%	60%	58%	56%	56%

2. LE BUDGET D'ACTIVITÉ

Voici les principales hypothèses d'évolution de notre budget d'activité, construites à partir du « Rythme et fréquentation » annexé à ce document.

CONCERTS (HORS FESTIVAL)

Nous avons construit le budget sur la base de coûts moyens artistiques et techniques globalement stables, impactés par une progression des prix de cession de 2 à 3% par an et un objectif d'augmentation des recettes de billetterie visant à couvrir l'entièreté des achats de spectacle à horizon 2027.

Nous souhaitons consacrer une proportion à peu près stable de marge artistique sur cette activité majeure. Cependant, nous souhaitons augmenter la fréquentation et les recettes propres, et afin de compenser la hausse permanente des prix de cession, et donc réduire les pertes. Nos hypothèses anticipent une inflation minimale de 2% par an des coûts d'accueil, de personnel intermittent et de sécurité.

Précisons que nous affectons globalement à cette activité des recettes de subventions du CNM et de la SACEM, dont le montant est directement lié à l'activité.

SAISON JEUNE PUBLIC

L'évolution des prix de cession pour les spectacles jeune public est importante, aussi nous souhaitons renforcer la part des représentations co-organisées avec d'autres structures pour maintenir un poids stable de la saison dans le budget. Cette stratégie permettra également de multiplier les canaux de communication et de toucher différents publics.

TEMPS FORT HIVERNAL

La fin d'Allotropiques est due à l'impossibilité d'équilibrer un projet d'ampleur orienté autour des groupes émergents sans financements complémentaires. Aussi, nous envisageons à partir de 2025 la coproduction d'un événement qui nous permettra de développer notre fréquentation et nos recettes de billetterie, au moyen d'une offre resserrée sur des artistes rap tête d'affiche.

SUPER FLUX

Nous souhaitons développer le festival, mais savons que ce type d'esthétique est peu propice au développement des recettes propres. L'objectif est donc d'en faire un événement plus partenarial, avec notamment la participation de l'école TALM. Ainsi, nous prévoyons de consacrer des moyens supplémentaires à des propositions gratuites dans l'espace public. Par ailleurs, nous souhaitons attirer des spectateurs et spectatrices venus d'un bassin de population plus large, en nous efforçant de programmer des figures nationales ou internationales sur ces esthétiques pointues, tout cela dans un budget stable.

ACTIONS CULTURELLES

Nous souhaitons maintenir dans un premier temps un niveau d'activité stable en actions culturelles, et cherchons des financements fléchés, pour limiter le poids de ces projets sur le budget général. Nous nous appuyons sur les appels à projets publics mais avons pour ambition de toucher des financements privés auprès de fondations.

RESIDENCES

Il nous semble important de dégager une enveloppe de soutien aux résidences. Mais nos moyens sont trop modestes pour envisager de vrais apports en coproduction. En effet, la mise à disposition de locaux ne constitue pas un outil suffisant pour jouer notre rôle dans le démarrage de projets originaux. Nous comptons donc nous appuyer sur des appels à projet pour financer l'essentiel de cette activité.



ACCOMPAGNEMENT

Nous chercherons à dégager des moyens supplémentaires pour l'accompagnement afin d'assurer des cachets rémunérés pour les trois groupes Suprême LTM ainsi que des moyens financiers pour la création de supports vidéo. Nous nous appuyerons sur la nouvelle commission « Aide à la Diffusion et l'Accompagnement » du CNM, dont les contours dans un contexte hors COVID sont à ce jour inconnus. Nous nous situons à l'endroit de la professionnalisation : les groupes aidés ne disposent pas encore d'un entourage professionnel, mais sont suffisamment prometteurs pour qu'un coup de pouce de notre part puisse faire la différence.

ATELIERS ET CONFERENCES

Nous conserverons un budget dédié aux ateliers et conférences sur toute la durée de la CPO. En effet, ce pan de notre programmation contribue à notre identité, à la fois dans nos missions de ressources, mais aussi dans la recherche de sens qui anime notre projet. Toutefois, cette activité reste annexe, et la recherche de recettes propres ou de financements complémentaires assez aléatoire : nous évaluerons les moyens potentiellement alloués en fonction de l'évolution de la situation.

LOCATIONS ET AUTRES PRESTATIONS

Il est difficile d'estimer les recettes de prestations et locations du Temps Machine qui sont le plus souvent issues d'opportunités ponctuelles. Nous ne pouvons développer véritablement les locations aux entreprises en raison des spécificités de notre salle, peu compatibles avec les séminaires et assemblées générales, et en raison de son activité intense. Nous souhaitons mettre en place un plan de développement de ces recettes annexes, mais restons prudents quant à l'enveloppe dégagée. Aussi, la priorité en la matière est de rendre plus régulière la location de la salle à des producteurs extérieurs, organisateurs de concerts en nos murs ou pour le travail de résidence de leurs artistes.

COMMUNICATION

Nous souhaitons maintenir l'équilibre sur le budget de communication dans les premiers temps, afin de bien mesurer les bénéfices de la nouvelle organisation et de l'arrivée d'une nouvelle collègue. Nous prévoyons une légère mise à jour du budget à l'issue des deux premières années pour prendre en compte l'augmentation des coûts qui ne manquera pas de se faire sentir, si les équilibres budgétaires nous le permettent.

3. PRÉSENTATION SYNTHÉTIQUE

BUDGET PRÉVISIONNEL PAR NATURE

CATÉGORIES	BP 2024	BP 2025	BP 2026	BP 2027
DÉPENSES				
PERSONNEL PERMANENT	502 625	514 260	526 950	539 170
PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE	222 395	235 645	255 210	252 550
BÂTIMENT	84 700	95 035	99 040	98 915
AMORTISSEMENTS	68 000	60 000	60 000	60 000
TECHNIQUE SPECTACLE	55 915	62 565	67 645	69 750
FRAIS DE STRUCTURE	50 415	47 745	48 420	48 420
COMMUNICATION	39 625	42 625	43 625	43 625
ACCUEIL ARTISTIQUE	38 735	40 755	44 710	44 905
BAR ET RESTAURATION (APPROVISIONNEMENT)	34 515	43 305	44 455	41 855
SÉCURITÉ	29 640	30 115	30 600	31 095
DROITS D'AUTEUR ET TAXE	19 900	24 965	28 345	29 670
ASSURANCES	8 000	8 125	8 250	8 250
PROVISIONS	-	-	-	-
TOTAL DÉPENSES	1 154 465	1 205 140	1 257 250	1 268 205
RECETTES				
SUBVENTIONS CPO ET AAP	792 030	784 500	799 100	792 600
BILLETTERIE ET COPRODUCTIONS	126 720	177 560	206 170	216 395
BAR ET RESTAURATION (VENTES)	88 150	99 515	102 540	105 880
AMORTISSEMENT DES SUBVENTIONS D'INVESTISSEMENT	62 000	52 000	52 000	52 000
STUDIOS DE RÉPÉTITIONS	19 000	20 000	21 000	22 500
AUTRES PRESTATIONS	15 700	15 700	16 700	16 700
COMMUNICATION	15 000	16 500	16 500	16 500
TRANSFERT DE CHARGES VERS TDS	14 865	15 165	15 540	15 930
LOCATIONS SALLES	14 000	14 000	17 000	17 000
INSCRIPTIONS	7 000	7 200	7 700	8 700
MÉCÉNAT	-	3 000	3 000	4 000
PROVISIONS ET FONDS DÉDIÉS	-	-	-	-
AUTRES RECETTES	-	-	-	-
DROIT DE TIRAGE	-	-	-	-
TOTAL RECETTE	1 154 465	1 205 140	1 257 250	1 268 205

	BP 2024	BP 2025	BP 2026	BP 2027
SUBVENTION DE FONCTIONNEMENT	687 500	697 000	701 600	706 600
SUBVENTION APPELS À PROJET*	104 530	87 500	96 500	86 000
BP TOTAL	1 154 465	1 205 140	1 257 250	1 268 205
% DES SUBVENTIONS DE FONCTIONNEMENT DANS LE BUDGET	60%	58%	56%	56%

* ces projections sont indicatives et dépendent de l'évolution du cadre d'intervention des AAP.

Budget analytique

	RÉALISÉ 2023			BP 2024			BP 2025			BP 2026			BP 2027		
Répartition de la marge artistique	Produits	Charges	Marge	Produits	Charges	Marge	Produits	Charges	Marge	Produits	Charges	Marge	Produits	Charges	Marge
Fonctionnement	742 301	672 366	69 935	764 365	699 065	65 300	764 165	706 555	57 610	769 140	721 335	47 805	774 530	733 290	41 240
Activités	418 181	510 354	-92 172	390 100	455 400	-65 300	440 975	498 585	-57 610	488 110	535 915	-47 805	493 675	534 915	-41 240
Communication	11 440	24 998	-13 558	15 000	37 600	-22 600	15 000	34 000	-19 000	15 000	34 000	-19 000	15 000	34 000	-19 000
Concerts	247 035	282 237	-35 202	258 920	312 300	-53 380	268 025	320 810	-52 785	279 410	328 660	-49 250	286 975	333 095	-46 120
Jeune Public	835	8 354	-7 519	4 000	14 560	-10 560	5 000	15 585	-10 585	5 000	15 585	-10 585	5 000	15 585	-10 585
Temps Fort Hiver	48 102	102 694	-54 592	-	-	-	49 500	49 005	495	68 250	66 735	1 515	75 250	71 260	3 990
Super Flux	5 557	15 751	-10 194	1 400	12 470	-11 070	2 000	12 480	-10 480	2 500	12 500	-10 000	2 500	12 500	-10 000
Action Culturelle	24 215	29 296	-5 082	33 030	34 250	-1 220	27 000	28 680	-1 680	34 000	35 650	-1 650	28 000	29 975	-1 975
Résidences	12 555	17 573	-5 018	11 500	13 445	-1 945	7 000	7 500	-500	11 500	12 260	-760	7 000	7 975	-975
Accompagne- ment	7 355	12 259	-4 903	6 000	8 625	-2 625	6 000	8 625	-2 625	6 000	8 625	-2 625	6 000	8 625	-2 625
Ateliers et conférences	4 395	6 161	-1 766	1 550	3 950	-2 400	1 550	3 950	-2 400	1 550	3 950	-2 400	1 550	3 950	-2 400
Studios de répétition	21 136	282	20 854	24 700	3 500	21 200	25 900	3 250	22 650	26 900	3 250	23 650	28 400	3 250	25 150
Locations et autres prestations	35 557	10 750	24 807	34 000	14 700	19 300	34 000	14 700	19 300	38 000	14 700	23 300	38 000	14 700	23 300
Solde	1 160 482	1 182 719	-22 237	1 154 465	1 154 465	-	1 205 140	1 205 140	-	1 257 250	1 257 250	-	1 268 205	1 268 205	-

DÉTAIL DES SUBVENTIONS

DETAIL DES SUBVENTIONS	REALISE 2023		2024		2025		2026		2027	
	Fonctionnement	Appels à projet*	Fonctionnement	Appels à projet*	Fonctionnement	Appels à projet*	Fonctionnement	Appels à projet*	Fonctionnement	Appels à projet*
	644 107	90 697	687 500	104 530	697 000	87 500	701 600	97 500	706 600	86 000
Subventions DRAC	163 000	12 500	193 000	21 530	193 000	14 000	200 000	11 500	200 000	11 500
Fonctionnement CPO SMAC	131 000	-	170 000	-	170 000	-	177 000	-	177 000	-
Service des publics	23 000	-	23 000	-	23 000	-	23 000	-	23 000	-
Soutien excelptionnel «Energie»	9 000	-	-	-	-	-	-	-	-	-
AAP Été culturel	-	8 000	-	10 000	-	7 000	-	7 000	-	7 000
Parcours EAC DEPLO	-	4 500	-	6 530	-	4 500	-	4 500	-	4 500
Soutien à la coopération LTM / Petit faucheux	-	-	-	5 000	-	2 500	-	-	-	-
Résidence Mission Collège	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Subventions Cultures Région Centre- Val de Loire	59 000	22 300	59 000	26 500	59 000	18 000	59 000	22 500	59 000	18 000
Fonctionnement CPO SMAC	59 000	-	59 000	-	59 000	-	59 000	-	59 000	-
AAP Week-End Dar Dar	-	8 000	-	8 000	-	8 000	-	8 000	-	8 000
AAP Cultures à partager (ex Culture et résilience)	-	5 500	-	14 000	-	10 000	-	10 000	-	10 000
AAP Parcours de production solidaire	-	4 500	-	4 500	-	-	-	4 500	-	-
AAP Aide exceptionnelle COVID	-	4 300	-	-	-	-	-	-	-	-
Subventions CAP ASSO Région Centre Val de Loire	20 479	-	20 500	-	25 000	-	17 600	-	17 000	-
Subventions Département d'Indre-et-Loire	15 000	-	15 000	-	15 000	-	15 000	7 000	15 000	-
Fonctionnement CPO SMAC	15 000	-	15 000	-	15 000	-	15 000	-	15 000	-
Résidence Mission Collège	-	-	-	-	-	-	-	7 000	-	-
Subvention Tours Metropole	386 628	-	400 000	-	405 000	-	410 000	-	415 000	-
Subventions SACEM	-	8 425	-	5 000	-	4 000	-	5 000	-	5 000
Aide à la diffusion des lieux	-	7 000	-	5 000	-	4 000	-	5 000	-	5 000
Aide Allotropiques	-	1 425	-	-	-	-	-	-	-	-
Subventions CNM	-	42 073	-	43 500	-	43 500	-	43 500	-	43 500
Aide à la diffusion des lieux - diffusion	-	34 273	-	33 500	-	33 500	-	33 500	-	33 500
Aide à la diffusion des lieux - accompagnement	-	-	-	3 000	-	3 000	-	3 000	-	3 000
Résidence	-	7 800	-	7 000	-	7 000	-	7 000	-	7 000
Aide à l'emploi FONPEPS	-	5 399	-	8 000	-	8 000	-	8 000	-	8 000

*Les montants indiqués pour les appels à projets sont indicatifs : ils dépendent de l'évolutions des cadres d'intervention et des projets.